



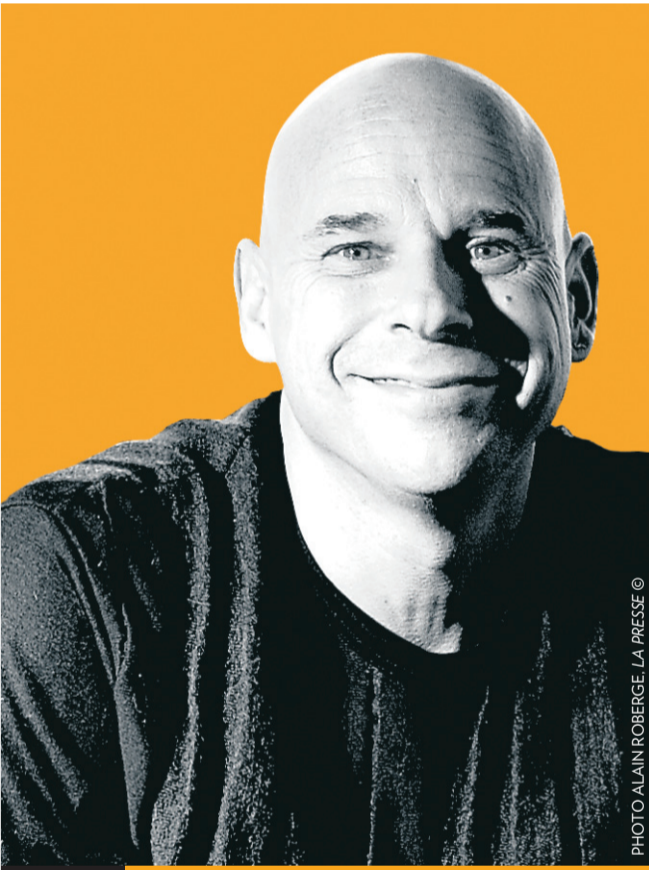
AR SPECTACLES

JAZZ
PAT METHENY
REFAIT SURFACE
PAGE 13

LA SOIRÉE DES MASQUES ENTRE POPULAIRE ET POINTU PAGE 20

TOP 2005

CE N'EST PAS UN CONCOURS DE POPULARITÉ, UN PALMARÈS DES PLUS IMPORTANTES RÉUSSITES OU UNE LISTE DES GRANDS DE L'INDUSTRIE DU DISQUE, DE LA TÉLÉVISION ET DU CINÉMA. LE TOP 25 DES PERSONNALITÉS LES PLUS INFLUENTES DANS LE MILIEU DES ARTS ET DU SPECTACLE RÉUNIT DES GENS DE TOUS LES HORIZONS, QUI TRAVAILLENT SOUS LES PROJECTEURS OU DANS LEUR OMBRE, MAIS QUI FONT UNE DIFFÉRENCE. POUR LA QUATRIÈME ANNÉE, LA PRESSE OSE LES COMPARER.



01 Guy Laliberté

En 2004, le grand patron du Cirque du Soleil a réalisé tout un tour de force : il a réussi à convaincre les Beatles de travailler avec sa troupe pour créer un nouveau spectacle. Et ce n'est que le début d'une entente avec les Fab Four, dit-il. Il y aura certainement un *making of*, peut-être un deuxième spectacle de tournée et même un fonds d'archives présenté à la «Cité-ciné». Un musée des Beatles, façon Cirque du Soleil.

«Nous allons maximiser notre rencontre», explique Guy Laliberté, dans son petit bureau du siège social de la troupe, dans quartier Saint-Michel, à Montréal. Là, se trouvent environ 1500 employés du Cirque ; on en compte le double, au total, partout dans le monde.

À 20 ans, le Cirque du Soleil se multiplie. Ou se divise, selon le point de vue. Une branche pour la télévision. Une étiquette de disques. Un groupe qui s'intéresse à l'immobilier et à l'urbanisme et qui pourrait bien mettre au monde une nouvelle version des «complexes cirque», ces complexes récréo-touristiques dont on avait annoncé l'arrivée, il y a quatre ans. Une équipe pour la mise en marché des produits dérivés, une autre pour les projets spéciaux. Et, bien sûr, les spectacles, le dada de Guy Laliberté, qui le mèneront à Las Vegas la semaine prochaine, en Asie et en Australie la semaine suivante et à Paris en mars. Il était à Londres, cette semaine.

> Voir LALIBERTÉ en page 4



02 Guy A. Lepage

La boîte Le Gars de la TV qui coproduit avec Radio-Canada l'émission *Tout le monde en parle*, c'est Guy A. Lepage. Les Productions de la Langue sale qui étaient derrière *Un gars, une fille* et *Camping sauvage*, c'est aussi Guy A. Lepage. La maison de production Le Gars des vues qui pourrait se lancer dans le cinéma, toujours Guy A.

Êtes-vous un homme d'affaires ? Non... Moui... La réponse de Guy A. Lepage est hésitante. Non. Pas celui qui calcule tout et vérifie les chiffres de son contrat en plein milieu d'une saison. Ni celui qui aime parler fric comme on parle de musique. Oui. Celui qui planifie ses affaires méthodiquement. Et y veille. «C'est d'abord un artiste, mais il a la compréhension d'un homme d'affaires», estime Jacques K. Primeau, son ami et imprésario depuis 23 ans, depuis les débuts de Rock & Belles Oreilles.

Guy A. Lepage voit à ses affaires, qui sont nombreuses. Mais il précise : toutes ses compagnies, dûment constituées, ne concernent que lui. Contrairement à Julie Snyder ou Fabienne Larouche, dit-il, il ne s'est pas lancé dans le *business* des arts pour faire du fric ou créer des emplois. Ses compagnies ne sont là que pour s'occuper de ses affaires à lui. «Produire les affaires des autres ? Oui, peut-être quand je vais être vieux», dit-il, pas encore convaincu.

> Voir LEPAGE en page 4



03 Alain Simard

«Il y a plusieurs Alain Simard», lance le président de l'Équipe Spectra, lors d'une entrevue, un beau vendredi matin. On lui demandait comment il arrivait à être partout et à toujours ajouter des nouvelles tâches à son horaire, la dernière connue étant l'organisation d'un grand festival de cinéma qui devrait naître à l'automne 2005.

Quelques jours après l'entrevue, le président de Spectra veut préciser. «J'ai pensé à ça, à propos des Alain Simard...» dit-il, au bout du fil.

Durant le temps des Fêtes, Alain Simard s'est fait une vilaine fracture au pied. Depuis, il se déplace soit en béquilles, soit en fauteuil roulant. Et il parle beaucoup plus de lui qu'il n'a l'habitude de le faire avec les journalistes. «D'abord il y a l'explorateur, qui part en voyage quatre fois par année...» poursuit-il sur sa lancée intimiste. Alain Simard devait se payer toute une traite cette année. Il s'était toujours juré que lorsqu'il atteindrait 55 ans, il prendrait six mois de congé sabbatique, loin du bureau. Qu'il partirait sac au dos, à l'aventure comme un gamin. Simard a eu 55 ans il y a 10 jours, et il est toujours dans son bureau. Ce ne sont pas les béquilles qui l'arrêtent, mais bien ce fameux festival de cinéma.

> Voir SIMARD en page 4

encore PRÉSENTE **mario jean** nouvelles supplémentaires 2 au 5 mars 2005

THÉÂTRE ST-DENIS
514.790.1111
www.tel-spec.com

105.7 Montréal, CKOI 96.9 FM Québec, La Presse

TOP 2005



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©



PHOTO IVANOË DEMERS, LA PRESSE ©



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©



PHOTO PATRICK SANSAÇON, LA PRESSE ©



PHOTO PATRICK SANSAÇON, LA PRESSE ©



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©



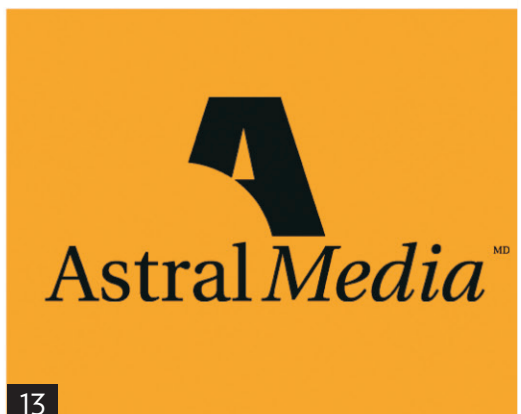
PHOTO AFP



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©



13



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

04 Guy Gagnon

Le président de la filiale québécoise du distributeur de films Alliance Atlantis est pesant. Vous voulez faire un film ? Jasez-en donc avec Guy ! C'est lui qui a eu l'idée de refaire *Aurore*. C'est lui qui l'a proposé à la productrice Denise Robert. C'est aussi lui qui a eu l'idée de faire un film sur le Rocket. «Que veux-tu, c'est mon héros», lance-t-il. Le film devrait être tourné l'été prochain. Sa dernière lubie ? Faire un *Forrest Gump* québécois, un film sur Alexis le Trotteur. Il en a déjà parlé à Denise Robert...

La moitié des films québécois les plus populaires de 2004 étaient signés Alliance (qui aime bien se faire appeler Vivafilm, au Québec) et le tiers des films distribués au Québec le sont par Alliance Atlantis Vivafilm.

Prochaine étape, prendre de populaires émissions de télévision et les transformer en longs métrages. Isabelle Langlois travaille sur une version longue d'une intrigue de *Rumeurs*. *Cover Girl* est aussi dans la mire du tandem Guy Gagnon-Patrick Roy, vice-président d'Alliance. Le tandem essaie aussi de convaincre Fabienne Larouche que son *Fortier* sied très bien au septième art, tout comme les *Bougon*, qui pourraient se retrouver sur grand écran.

05 La Tribu

D'abord étiquette marginale, La Tribu est passée au premier plan de la scène musicale québécoise. La Compagnie Larivée Cabot Champagne, propriétaire des disques La Tribu, et maintenant aussi de La Factrice, a rafé les prix pour le meilleur éditeur, la meilleure agence de spectacles, la meilleure maison de gerance et le producteur de spectacles de l'année lors du dernier gala de l'ADISQ. Ce qui n'est pas dit dans toutes ces récompenses, mais que tout le monde de l'industrie sait bien, c'est que cette joyeuse bande carbure à l'audace. Elle nous a fait connaître Dumas, Urbain Desbois, Martin Léon, Jérôme Minière, Ginette. Nous a fait redécouvrir les soeurs McGarrigle, Charlebois. Nous fera mieux connaître Beluga, Balthazar, Henri Band. Et nous fait danser depuis mai 1996 avec ses soirées C'est extra où l'on s'éclate sur de la vieille musique francophone, un concept maintes fois copié depuis. La troupe de La Tribu jongle aussi avec l'idée de se lancer dans la télévision...

La compagnie de Luc Cabot, Suzie Larivée, Marie-Christine Champagne et Claude Larivée organise aussi des tournées d'artistes d'ici et de Français tels Jane Birkin, Renaud, Thomas Fersen.

Et la famille s'agrandit : la petite boîte de production a fait l'acquisition du Théâtre des Variétés en 2004 et a fait un chouette clin d'oeil à son fondateur en rebaptisant la salle La Tulipe !

06 Julie Snyder

Productions J, la boîte de Julie Snyder, fonctionne à plein régime. Sa branche «management», née après la première année du phénoménal *Star Académie*, a pris en main les carrières d'une vingtaine de finissants de cette école hautement populaire. Marie-Élaine Thibert, Wilfred Le Bouthillier, Marie-Mai Bouchard, Emily Bégin, Annie Villeneuve,

Cornéliu Montano ainsi que le trio Frank, Dave et Stef ont déjà lancé leurs albums, tous coproduits par Productions J et Musicor, l'étiquette de disques qui appartient à Quebecor.

Les résultats n'ont pas tous été concluants, n'ont pas tous fracassé des records de ventes comme les disques de *Star Académie* (celui de 2003 est cinq fois platine, celui de 2004, deux fois), mais les carrières de Marie-Élaine et Wilfred vont très bien. La première a remporté deux Félix lors du dernier gala de l'ADISQ ; le second s'apprête à lancer sa carrière en France, sous l'étiquette Archambault Musique France, la toute nouvelle étiquette française de Quebecor. À l'automne, Julie Snyder reprendra l'animation de *Star Académie*, pour la troisième saison, après avoir donné naissance à son premier enfant, un deuxième pour le papa, Pierre Karl Péladeau, président de Quebecor.

07 Fabienne Larouche

On a vu sa photo dans le *New York Times* le mois dernier, en tant que productrice des *Bougon*, émission plus décapante que *Les Simpson*, pouvait-on lire. Depuis, deux grands réseaux de télévision américains ont demandé des cassettes de «Less Bougonne», comme ils les appellent. La productrice a-t-elle eu de la difficulté à convaincre les boss de Radio-Canada d'embarquer dans ce projet audacieux il y a trois ans ? «Ils ont dit oui tout de suite», confie-t-elle. Un lien de confiance...

Fabienne, puisqu'on l'appelle tous par son prénom, a signé la 1000^e de *Virginie* l'an dernier, année où elle a aussi remporté le Grand Prix de l'Académie aux Gémeaux. Tout le monde reconnaît qu'elle est une auteure très prolifique et une productrice qui a du chien. *Fortier* a mis la barre haut pour les séries policières à venir au Québec. Elle travaille déjà sur son prochain projet télé, *Un homme mort*, une série d'action avec Karine Vanasse dans le rôle principal. *Next* ? Un film peut-être ? Le scénario est déjà prêt...

08 Rémy Girard

Il était des *Boys*, mais pas des *Dangereux*. Des *Invasions barbares*, mais pas de *Nouvelle-France*. Rémy Girard flairer les succès. A moins que ça ne soit les succès qui flairent Rémy Girard...

«C'est un grand acteur», dit la productrice Fabienne Larouche qui a travaillé avec lui dans *Scoop*, *Miséricorde*, *Urgence*. Quand est venu le temps de choisir M. Bougon, il a été choisi à l'unanimité.

Son rôle dans *Les Invasions barbares* lui a valu un prix Génie, ainsi qu'un article dans le *New York Times Magazine* qui reconnaissait son talent. Parmi les autres chouchous photographiés par le quotidien new-yorkais: Bill Murray, Sean Penn, Gwyneth Paltrow, Tim Robbins, Diane Keaton, Jamie Lee Curtis et Charlize Theron. Ces *Great Performers* étaient présentés dans le numéro du 29 février 2004. Y aura-t-il des suites à cette percée américaine? Possible. Steven Spielberg a rencontré le comédien québécois pour lui parler d'un projet de film.

09 Céline Dion

Madame Dion, fille, a encore fait courir les foules au Caesars Palace cette année. Son spectacle *A New Day* a généré plus de 80 millions de dollars, américains de recettes. C'est plus que ce que la tournée de Madonna elle-même a récolté. Ça va si bien pour Céline dans le paradis de Vegas que son imprésario et mari a signé un contrat pour une année supplémentaire de spectacles dans l'hôtel-casino. Céline n'est peut-être pas dans ses meilleures années. Pas de succès commercial ou critique digne de son nom et son *Miracle*, album-concept fait en collaboration avec la photographe Ann Gedes, spécialiste des portraits de bébés déguisés en végétaux, a essuyé quelques critiques. Rappelons-nous seulement qu'une petite année pour Céline Dion serait une année gigantesque pour n'importe quel autre artiste québécois... La nouvelle voix d'Air Canada a reçu le prix Diamond aux World Music Awards pour avoir vendu plus de 100 millions de disques dans le monde. En fait, elle en a vendu 175 millions, puisque ses ventes d'albums francophones n'étaient pas calculées ! De toute façon, elle est l'artiste féminine ayant vendu le plus de disques dans l'histoire de la musique.

10 Denise Robert

On l'a vue prendre le micro le soir de la remise des Oscars, laissant derrière elle le réalisateur Denys Arcand, sans voix. Et on en a beaucoup parlé... Avec *Les Invasions barbares*, la productrice Denise Robert a réussi un grand coup : en plus de rafler l'Oscar pour le meilleur long métrage tourné en langue étrangère, le film a été présenté dans une trentaine de pays et a récolté des recettes aux guchets d'environ 45 millions de dollars, au total.

Denise Robert est très présente sur la scène culturelle québécoise. Dans la tempête du festival de cinéma qui a soufflé sur Montréal l'automne dernier, la productrice était dans tous les camps : amie du FFM, membre du cercle des gouverneurs avec Spectra et supportrice du projet de Daniel Langlois. Pas surprenant qu'on frappe à sa porte lorsqu'on a un bon projet de film. Cinémaginaire a lancé *Ma vie en cinémascope* avant Noël et présentera deux films l'été prochain : *Aurore* et *Étoile filante*, la première réalisation d'Yves Desgagnés, un film qui traite de télé-réalité. Elle devrait aussi produire *Le Rocket* (titre de travail) d'après la vie de Maurice Richard, si le film obtient du financement des institutions publiques.

11 Robert Lepage

Il a signé *Kà*, le plus ambitieux projet du Cirque du Soleil à ce jour, un spectacle si complexe au niveau technologique qu'il a fallu faire appel aux gens de Pixar ! La facture de ce spectacle, dont la grande première a lieu la semaine prochaine, est de 165 millions de dollars.

En septembre 2004, sa mise en scène de *La Celestina* de Rojas a été chaudement reçue, à Barcelone, puis à Madrid. Le pièce a ensuite fait une tournée espagnole. Depuis 20 ans, Robert Lepage est accueilli partout au monde par les amateurs de théâtre qui le

trouvent génial. Avec *Kà*, le metteur en scène s'ouvre à un autre public, qui le trouvera probablement tout aussi génial. Ce n'est pas tout, son *Busker's Opera* est attendu aux États-Unis en février puis en France et Lepage a aussi trouvé le temps d'écrire un nouveau spectacle solo, *Le Projet Andersen*, qu'il créera au Trident, à Québec, le 22 février.

L'an dernier, Robert Lepage a aussi réalisé un exploit : il a tourné son film en numérique sans un sou de subvention de Téléfilm ou de la SODEC. *La Face cachée de la lune*, le cinquième film réalisé par Robert Lepage, avec Robert Lepage dans les deux rôles principaux, a été produit grâce à la maison de Daniel Langlois. Il a reçu le prix de la critique, lors du dernier festival de Berlin.

12 Daniel Langlois

Il préside le Festival du nouveau cinéma qui aurait pu cette année devenir LE grand festival de cinéma de Montréal. La SODEC et Téléfilm Canada en ont décidé autrement, en favorisant l'Équipe Spectra. Maintenant Daniel Langlois et Alain Simard travaillent en collaboration et leurs deux événements respectifs deviendront peut-être leur grand événement commun l'année prochaine.

Daniel Langlois est peut-être arrivé deuxième dans le concours pour l'organisation du festival de cinéma, mais l'homme de sciences, de lettres et de finance, fondateur de Softimage, est bon premier en distribution numérique au Québec. Déjà que sa compagnie de production, Terra Incognita, fait des films en numérique, haute définition, voilà qu'une autre de ses compagnies, Digiscreen, développe un système pour numériser, à prix raisonnable, des salles de cinéma au Québec. Lorsque la révolution numérique, tant annoncée en distribution de films, frappera enfin le monde, Langlois sera fin prêt. Parions qu'il prépare déjà un marché du numérique pour son festival.

13 Astral Media

Qu'ont en commun Mitsou, Guy Mongrain, Nabi, Martin Petit, Josérito Michaud, Guy Corneau et Brad Spitfire ? Ils travaillent tous pour Astral Media. De près ou de loin.

Astral Media est précurseur des chaînes spécialisées au Québec. Le groupe est propriétaire de Canal Vie, MusiquePlus, Vrak.TV, Canal D, MusiMax, Ztélé, Série + et Historia. Ces chaînes qui gagnent en cotes d'écoute et qui ont présenté la série d'Anne-Marie Losique (*La Vie rurale*), celle de Michèle Richard et *Hommes en quarantaine*, toutes des séries qui ont été rachetées par TVA par la suite.

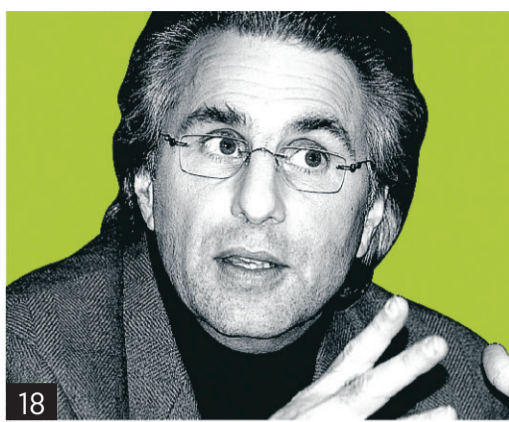
Astral est aussi à la tête d'un puissant réseau de stations de radio qui regroupe trois bannières, Énergie, Rock Détoné et Boom, une radio pour les baby-boomers qui n'est pas présente dans le marché montréalais. Par ces radios, le groupe calcule qu'il rejoint un Québécois sur deux. En plus, Astral compte se lancer dans la radio numérique cette année, si le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes le veut bien...

ARTS ET SPECTACLES

TOP 20 05



15 PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE



18 PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE



20 PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE



22 PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE



16 PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



19 PHOTO RADIO-CANADA



21 PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



23



17 PHOTO GETTY IMAGES



24 PHOTO REUTERS



25 PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

14 François Avard

▲ Les Bougon sont des irrévérencieux finis, qui se moquent du sacré, qui donnent le mauvais exemple, mais qui s'aiment bien, au fond. Et qu'on aime bien, vraisemblablement puisque l'histoire de cette pauvre famille intéressée près de deux millions de personnes toutes les semaines. Et fait jaser encore plus de monde les jeudis au bureau, puisque les fidèles des aventures des Bougon racontent aux non-convertis les dernières péripéties de la famille. Les Bougon ont transformé la vie de François Avard, qui a eu l'idée de présenter un projet à Fabienne Larouche...

La série a remporté cinq prix Gémeaux sur 11 nominations, l'an dernier, dont celui pour les meilleurs textes à François Avard. L'auteur, qui vient de publier son quatrième roman, a aussi signé les textes du merveilleux *Ramdam*, cette délicieuse série qui rend si bien hommage à la famille reconstituée, et collabore avec de nombreux humoristes, pour l'écriture de leurs spectacles.

15 Denise Filiatrault

▲ Comédienne-metteur en scène-réalisatrice et caractère fracassant notoire, Denise Filiatrault ajoute une autre corde à son arc : sauveuse de théâtre en péril. La grande dame de la télévision québécoise a accepté en juin dernier la direction artistique du Théâtre du Rideau Vert, au plus mauvais moment pour l'institution. Les finances du théâtre de la rue Saint-Denis allaient si mal que la saison 2004-2005 a été suspendue et que le Rideau Vert s'est placé sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers. Un défi, dit celle qui a signé la mise en scène de *Cabaret*, le dernier grand succès du Rideau Vert. La pièce fera d'ailleurs une petite tournée québécoise au printemps.

Au cinéma, Denise la réalisatrice a présenté *Ma vie en cinémascope*, à la fin de 2004. Le film sur la vie d'Alys Robi a récolté plus de deux millions de dollars aux guichets. Pour son prochain long métrage, Denise Filiatrault pourrait s'attaquer à *Bousille et les justes*, toujours en tandem avec la productrice Denise Robert.

16 Louis-José Houde

▲ On l'avait bien dit qu'il n'était pas qu'une étoile filante. Louis-José Houde s'est fait une place enviable dans le tableau de l'humour québécois. Le p'tit vite est porte-parole du marchand Loblaw (combien de gens l'appellent maintenant lo-be-la ?) parce que les enfants le trouvent drôle, les ados le trouvent cool, les jeunes adultes croient qu'il a de l'esprit et les parents de tout ce beau monde pensent qu'il est si gentil. Ça fait du monde à l'épicerie, ça ! Voilà pourquoi on s'arrache cet humoriste polyvalent.

En 2005, Louis-José Houde remonte sur scène pour présenter, à nouveau, son spectacle solo qui a déjà vendu plus de 250 000 billets. Et ce n'est pas fini : l'agenda de M. Houde compte déjà 175 engagements pour cette année, dit son imprésario. C'est sans compter son entrée à Radio-Canada, par la grande porte : il y aura *On The Road* ce printemps, une émission sur sa tournée, puis *Allumé par la télé*, (titre provisoire), une émission pour laquelle il ira fouiller dans

les archives de Radio-Canada. Et le cinéma ? À venir, dit-on. Plusieurs propositions sont dans l'air.

17 Rufus Wainwright

■ Assis autour de la table à *Tout le monde en parle*, un dimanche soir de décembre, il a avoué qu'il rêvait d'un beau menuisier montréalais avec qui s'installer dans l'est de la ville, où ça sent la bière. On a tous fondu. Rufus Wainwright est charmant. Et incroyablement talentueux, comme nos voisins du Sud et le public européen... et Elton John («C'est actuellement le meilleur parolier au monde») l'ont déjà remarqué. Le Montréalais établi à New York, fils de Kate McGarrigle et Loudon Wainwright III, vient de participer à un reportage pour le magazine *Rolling Stone*, en compagnie d'autres enfants de stars, tel Sean Lennon.

Après *Want One* en 2003, il a lancé *Want Two* en novembre dernier, sur lequel se trouve une interprétation de *Quand vous mourrez de nos amours* de Gilles Vigneault. Et après *Shrek*, *I Am Sam*, *Big Daddy* et *Zoolander*, ses chansons se trouvent maintenant sur la bande sonore de *Bridget Jones*, *The Edge of Reason* et sur celle de *The Aviator*, film de Martin Scorsese dans lequel il joue même un petit rôle. Un artiste à part.

18 Mario Clément

▲ Il a fait des miracles à Télé-Québec. Sous sa direction, on a vu apparaître *Les Francs-Tireurs*, puis Daniel Pinard et Josée di Stasio dans leur cuisine respective. Des miracles qui ont fait bondir les parts de marché de 1,5% à 3,5% pour la télé québécoise. Voilà qui était bien alléchant. Radio-Canada, qui en avait bien besoin, est allé le voler à Télé-Québec au printemps 2003. Et le voilà qui refait le coup. Les émissions de Radio-Canada se retrouvent en haut du palmarès des plus écoutées, elles qui avaient perdu l'habitude de la haute voltige.

C'est Mario Clément qui a réussi à convaincre Guy A. Lepage, après beaucoup d'efforts, dit-on, d'animer *Tout le monde en parle*, avec les résultats qu'on connaît. On lui doit déjà plusieurs autres projets audacieux dont *Les Bougon*, *Temps dur*, *Cover Girl*, *Minuit le soir* ainsi que *Grande Ourse* qui a fait un malheur au dernier gala des Gémeaux en raflant 12 trophées. Bien sûr il y a eu V.I.P., morte après une première émission... Il tente maintenant d'attirer les jeunes à Radio-Canada et, pour l'aider, il a déjà embauché Réal Béland, Louis-José Houde et Patrick Groulx. Le monsieur sait où il s'en va.

19 Liza Frulla

▲ La ministre devenue animatrice est redevenue ministre en juillet 2004. Paul Martin a nommé Liza Frulla ministre du Patrimoine canadien, un puissant ministère doté d'un budget de 3,2 milliards de dollars qui chapeaute Téléfilm Canada, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, le Conseil des arts du Canada et Radio-Canada. Ce qui la place dans une curieuse situation: Mme Frulla est maintenant la ministre responsable de la télévision pour laquelle elle a travaillé. Et de laquelle elle a été remerciée !

Liza Frulla est l'anti-langue de bois. Une

politicienne au franc-parler comme on en voit rarement, ce qui lui a déjà valu quelques rappels à l'ordre... Les attentes sont élevées : le milieu culturel québécois garde un excellent souvenir de son passage au ministère de la Culture. Son meilleur coup jusqu'à présent : réussir à faire renouveler le fond Un avenir en art, des mois avant le dépôt du budget fédéral. C'est près de 200 millions de dollars qui seront distribués aux artistes canadiens.

20 Gilbert Rozon

▼ L'année dernière, le président du Groupe Rozon a tenté de donner des ailes à son festival de cinéma, Comédia, en participant à l'appel d'offres lancé par Téléfilm Canada et la SODEC. Raté, les organismes publics ont préféré miser sur un nouveau festival signé Spectra. Il en faudrait plus pour freiner Gilbert Rozon. Son festival, codirigé par ses sœurs Luce et Lucie, continue de prendre de l'expansion, avec un budget de 34 millions en 2004, année où l'on célébrait les humoristes français. Pierre Richard, notamment, a été honoré à Montréal l'été dernier et a présenté une série de spectacles très bien reçus. Après un virage «art de la rue», le Festival Juste pour rire a aussi réussi à se doter d'un volet théâtre très couru, et apprécié grâce aux pièces *Le Mystère d'Ima Vep*, *Les Monologues du vagin* et *Variations sur un temps*. Reste un gros défi pour l'empire Juste pour rire : la conversion de son musée de l'humour, qui sombre dans l'indifférence, en musée pour enfants.

21 Les Cowboys fringants

▼ Chouchou des Québécois des villes et des campagnes, le groupe de Repentignois est en plein blitz de concerts à La Tulipe. Plus de soirs dans une plus petite salle, plutôt qu'une seule soirée dans un grand amphithéâtre, fidèle à la philosophie qui a fait sa popularité. Les Cowboys fringants ont ainsi gagné leur public : en 2003, ils ont présenté pratiquement un spectacle tous les deux jours, sur une scène québécoise. En 2004, après avoir vendu plus de 100 000 CD de leur *Break syndical*, ils ont eux-mêmes pris un *break*, pas vraiment syndical. Et pas tout à fait un *break*, puisqu'il y a eu une pause parisienne : le groupe a chanté devant de jeunes Français qui connaissaient les chansons par cœur, alors qu'aucun album des Cowboys n'est disponible en Europe !

Fin 2004, les Cowboys sont remontés en selle et ont remis ça avec leur disque, *La Grand-Messe* qui s'est écoulé dare-dare en tête des palmarès des disques francophones les plus vendus ici. Et ils ont raflé, pour la troisième fois consécutive, le Félix du groupe de l'année au gala de l'ADISQ. Quand on gagne le cœur du public...

22 Sylvain Lafrance

▼ Le vice-président radio, de Radio-Canada, a fait bien des mécontents cette année en transformant la Chaîne culturelle en un Espace Musique, une radio où cohabitent plusieurs genres musicaux. Lettres dans les médias, dénonciations à gauche et à droite. La vague de critiques en a pris pour son rhume. La vague des résultats des sondages BBM qui révélaient qu'Espace Musique a augmenté l'auditoire du

100,7 FM, à Montréal, de... 49% !

Sous la houlette de Sylvain Lafrance, la Première Chaîne a pris son envol, arrivant même à logger son émission du matin en tête des plus populaires à Montréal. René Homier-Roy est le *morning-man* le plus écouté à Montréal depuis plus d'un an.

23 Audiogram

▼ C'est la maison de Loco Locass, Michel Rivard, Alain Lefèvre, Mara Tremblay, Marc Déry, Ariane Moffatt, Lhasa, Daniel Bélanger...

Une maison indépendante qui ne s'est pas assise sur ses lauriers et qui mise sur de nouveaux artistes dont on risque de parler longtemps. Un exemple ? Pierre Lapointe. Son catalogue est imposant et l'année dernière, encore une fois, Audiogram s'est vu décerner le titre de producteur de disques de l'année au gala de l'ADISQ, pour la neuvième fois, ainsi que celui de maison de disques de l'année pour la... dix-huitième fois ! Dans ce Québec musical bouillonnant, où d'autres maisons de disques se taillent de belles places, les gens d'Audiogram, vraisemblablement, ont toujours le pif.

24 Corneille

▲ «Il y a trois ans, quelqu'un d'une compagnie de disques m'a dit : on vit dans un Québec blanc, il n'y a peut-être pas de place pour toi. Ce n'est pas vrai, ce ne sera jamais vrai.» C'était le 31 octobre dernier, soir de remise de prix à l'ADISQ. Corneille avait en main le Félix de l'interprète masculin de l'année, il a été longuement ovationné. Pour ses paroles et pour sa carrière qui roule rondement. Le beau Rwandais a vendu plus de 100 000 exemplaires de son album *Parce qu'on vient de loin* au Québec et 700 000 en France, ce qui lui a aussi valu le prix de l'artiste s'étant le plus illustré hors Québec à l'ADISQ. Et, surprise, cette semaine on apprendait que Cornélius Nyungura, de son vrai nom, fort de ses succès dans l'Hexagone, se trouve en quatrième position des artistes francophones les mieux payés en 2004, en France. Corneille aurait récolté cinq millions de dollars de sa tournée et de ses ventes d'albums en France.

25 Aldo Giampaolo

▼ Oui, oui, il s'agit bien du même Aldo Giampaolo qui trônait en troisième place de ce palmarès depuis deux ans. Une dégringolade ? C'est que le monsieur, fort d'une expérience de 20 ans dans le merveilleux monde du spectacle, a fondé cette année sa propre boîte de production. Aldo Giampaolo était à la tête du Groupe Spectacles Gillett, du nom du propriétaire du club de hockey Le Canadien de Montréal. Au début, la *business* consistait à remplir l'aréna les soirs où l'équipe n'y jouait pas. Mais sous la direction de Giampaolo, le Groupe s'est mis à produire des spectacles québécois, tous genres confondus. C'est Aldo qui est derrière l'immense succès du spectacle *Noir et Blanc* de Gregory Charles, présenté à New York en novembre dernier. Alors Aldo repart à zéro ? Pas tout à fait. Pierre Boivin, le boss du Canadien, lui a donné son premier contrat, poursuivre avec Gregory Charles et peut-être produire le marché américain.

TOP 20 05

Guy A. Lepage

LEPAGE suite de la page 1

«Pour l'instant, j'ai envie de faire des projets que je mène de A à Z. Pour *Tout le monde en parle*, je travaille du lundi matin au samedi soir.»

Avec *Tout le monde en parle*, Guy A. Lepage a ramené les Québécois devant leurs téléviseurs le dimanche soir. Et à Radio-Canada. À l'automne, la version québécoise de l'émission d'Ardisson a trôné au palmarès des émissions les plus écoutées au Québec. La semaine dernière, 2,5 millions de Québécois étaient devant leur petit écran, pour voir l'entrevue que Lepage a faite avec René Simard. Ce soir-là, le ministre du Patrimoine canadien, Liza Frulla, était aussi autour de la table. L'animateur aime bien inviter des politiciens et ne les épargne pas.

«En tant que citoyen, je ne voterais pas pour un politicien qui a refusé de venir défendre ses idées à *Tout le monde en parle*», lance Guy A. Lepage, qui mentionne aussi que Bernard Landry a refusé de participer à *Tout le monde en parle*...

Lorsqu'il n'a pas d'émission dominicale à préparer, pour cause de gala quelconque, Lepage travaille sur un autre de ses projets. Selon son imprésario, il a toujours un projet en cours ou en tête. «Il ne prend pas beaucoup de *breaks*», avoue Jacques K. Primeau. Depuis l'époque Rock et Belles Oreilles, il travaille au même rythme. C'est-à-dire à peu près tout le temps,

bien qu'il avoue être un disciple du *multitasking*. «J'ai un esprit compartimenté, dit-il. Je peux mener plein de projets de front.»

D'autant plus que ses affaires durent parfois plus longtemps que prévu. Comme *Un gars, une fille*, qui est terminé ici, mais qui continue de vivre ailleurs, puisque le concept a été acheté dans une trentaine de pays. Pratiquement chaque fois, Guy A. Lepage se rend sur place afin que l'esprit de sa série soit conservé, qu'elle soit interprétée en flamand, en grec ou en polonais. Il aide l'équipe à tourner l'émission numéro un. «La *crisse* de première émission, je l'ai faite souvent», dit-il. Quant à ses droits d'auteur, il ne veut pas en parler. Guy A. Lepage fait du fric depuis assez longtemps pour ne plus s'inquiéter et continuer de faire à sa tête.

Et quoi encore ? Un prix. *Camping sauvage* a récolté plus de trois millions de dollars aux guichets des cinémas l'année dernière, ce qui en fait le film le plus populaire de 2004. Aux prochains Jutra, Lepage est certain de s'en tirer avec la bobine d'or, prix décerné au film québécois qui a généré le plus de recettes aux guichets. Pour une première œuvre, on a vu pire accueil.

Il compte bien remettre ça : l'acteur-réalisateur-producteur-auteur a trois autres idées de film et il est certain qu'ils se feront tous un jour. Lorsqu'il aura le temps.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Guy Laliberté

LALIBERTÉ suite de la page 1

Entre deux sauts internationaux, Guy Laliberté était présent à Montréal, l'automne dernier, pour le lancement de l'étiquette de disques Cirque du Soleil. Deux titres sont déjà parus, dont *Tapis rouge*, une étonnante compilation de remix de musique de spectacles que le patron adore. *Zumanity* est le prochain album en liste, mais il n'est pas exclu que le Cirque produise bientôt la musique d'artistes indépendants de la troupe.

C'est lors de ce lancement sans prétention que Guy Laliberté avait expliqué que son entreprise fonctionnerait désormais davantage par divisions. «Des équipes autonomes créativement», précise-t-il.

S'il délègue de plus en plus, et parle ouvertement de relève au Cirque du Soleil, Guy Laliberté ne songe pas à la retraite. «Je vais vivre avec le Cirque pour le restant de mes jours. Je vais probablement mourir avec le Cirque», dit-il.

Ce qui implique aussi de continuer à courir la planète, entre deux rencontres pour un prochain spectacle permanent. Celui sur les Beatles lui a demandé beaucoup de temps. Quelques années de délicates négociations qui ont valu l'attente : pour la première fois, les deux Beatles toujours vivants, et les ayant droits des deux autres, travailleront sur un nouveau projet, un spectacle de cirque mettant en vedette leur musique, à Las Vegas. La première est prévue quelque part l'année prochaine, sur le *Strip*, cette partie du Las Vegas Boulevard où sont alignés les casinos-hôtels scintillants. D'ici là, il y aura aussi une nouvelle production portant la signature de Daniele Finzi Pasca qui débutera au printemps, dans le Vieux-Port de Montréal. Et *Kà*, ce spectacle hautement technologique de Robert Lepage, le quatrième spectacle permanent de la troupe à Las Vegas.

La première de *Kà* aura lieu la semaine prochaine. La première médiatique, s'entend. Car le Cirque a pris l'habitude de faire des premières somptueuses des semaines, voire des mois après le début des représentations pour ses spectacles permanents. Pourquoi ? Pour ne pas montrer les balbutiements du bébé, expli-

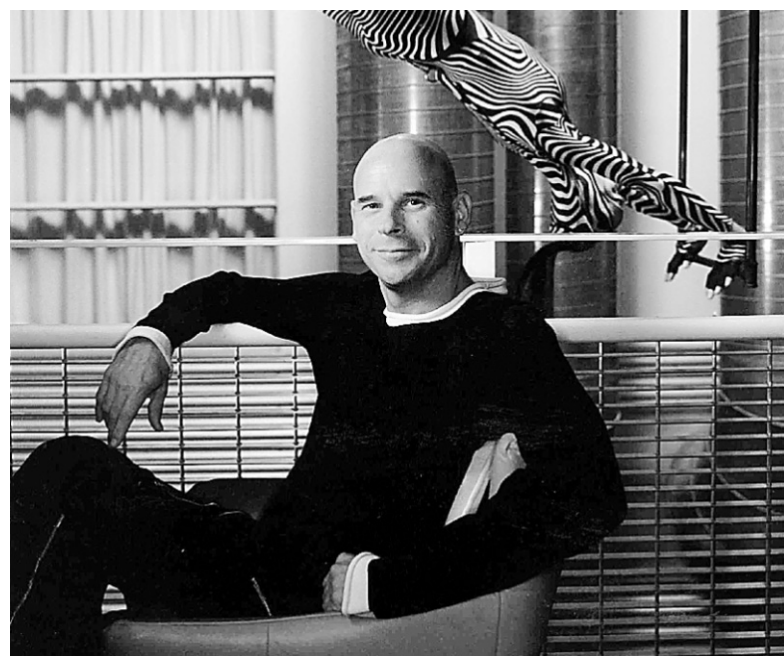


PHOTO FOURNIE PAR LE CIRQUE DU SOLEIL

que Guy Laliberté, qui espère juste qu'il n'y ait pas de blessures majeure ou de la maladie dans la troupe avant le jour J. Mais de son propre aveu, *Kà* est un bébé qui est à peine au monde. Il faudra une bonne année pour que le spectacle atteigne sa maturité. D'ici là, des centaines de milliers de spectateurs auront vu *Kà*. Car à Vegas, même avec quatre titres, le Cirque n'a pas atteint le niveau de saturation. Ses trois premiers spectacles permanents affichent complet pratiquement tous les soirs et, souvent, une longue file se forme à la porte, une heure avant la représentation. Des gens qui espèrent des annulations. Surtout au luxueux hôtel Bellagio où l'on présente *O* qui a un taux d'occupation de 99%. *Zumanity* s'en tire avec 97% de taux d'occupation, tandis que *Mystère*, après 11 ans, obtient un extraordinaire résultat de 95%.

Si 2004 a été une année énorme pour Guy Laliberté, 2005 s'annonce encore plus grosse. Il y a les premières des deux nouveaux spectacles et la présentation de *Saltimbanco* à Paris en avril. Il y aura aussi toutes les négociations avec Apple et les Beatles, longues et parfois délicates. Et certainement quelques discussions avec le comité organisateur des Jeux olympiques de Vancouver qui prépare ses cérémonies de

2010. Le Cirque pourrait même être mis à contribution dès 2006, à Turin, où Vancouver doit donner un avant-goût de ses Jeux d'hiver à la cérémonie de clôture. Au milieu de toutes ces tempêtes, Guy Laliberté sera papa pour la quatrième fois, à la fin de l'été.

Reste un autre grand projet pour la troupe québécoise : le Cirque du Soleil «urbanisme», si on peut dire. Il y cinq ans, Laliberté avait parlé de grands «complexes cirque». Des hôtels-spa-théâtre-et-plus-encore dont le premier spécimen aurait été érigé au cœur de Montréal, puis dans cinq capitales internationales. Le projet est tombé à l'eau, mais emballait trop Laliberté pour qu'il coule à pic. Une variation sur ce thème pourrait se trouver une place dans l'immense développement immobilier de MGM, le partenaire américain du Cirque, à Las Vegas. Plus de cinq milliards de dollars américains seront dépensés pour développer 55 hectares dans le désert. Le Cirque du Soleil y trouvera certainement une place. Là où dans une autre ville où il pourra mettre à profit son expertise, lui qui a construit son siège social sur «une poubelle», l'ex-carrière Miron. Guy Laliberté tient à répéter l'expérience, ailleurs. «Ça fait partie des objectifs de contamination du Cirque du Soleil.»

LE PALMARÈS

2004

2005

01	Denys Arcand et Denise Robert	01	Guy Laliberté ▲
02	Julie Snyder	02	Guy A. Lepage ▲
03	Aldo Giampaolo	03	Alain Simard ▲
04	Guy Gagnon	04	Guy Gagnon ■
05	Guy Cloutier	05	La Tribu ▲
06	Guy Laliberté	06	Julie Snyder ▼
07	Alain Simard	07	Fabienne Larouche ▲
08	Les Cowboys fringants	08	Rémy Girard ▲
09	Audiogram	09	Céline Dion ▲
10	Gilbert Rozon	10	Denise Robert ▼
11	Céline Dion	11	Robert Lepage ▲
12	Daniel Langlois	12	Daniel Langlois ■
13	Yann Martel	13	Astral Média ▲
14	Astral Média	14	François Avar ▲
15	Sylvain Lafrance	15	Denise Filiatrault ▲
16	Robert Lepage	16	Louis-José Houde ▲
17	Rufus Wainwright	17	Rufus Wainwright ■
18	Louis-José Houde	18	Mario Clément ▲
19	Fabienne Larouche	19	Liza Frulla ▲
20	Guy A. Lepage	20	Gilbert Rozon ▼
21	La Tribu	21	Les Cowboys fringants ▼
22	Zone 3	22	Sylvain Lafrance ▼
23	Richard Stursberg	23	Audiogram ▼
24	Ken Scott	24	Corneille ▲
25	Jean Leloup	25	Aldo Giampaolo ▼

▲ En hausse ▼ En baisse ■ Comme l'an dernier ▲ Nouveau

Alain Simard

SIMARD suite de la page 1

À la suite d'un rapport très critique envers le Festival des films du monde de Montréal (FFM), la SODEC et Téléfilm Canada ont lancé un appel d'offres pour l'organisation d'un nouveau festival de cinéma. Alain Simard a lui-même contacté de nombreuses personnalités bien en vue du monde du cinéma pour créer une coalition. Il a aussi demandé à Serge Losique, président du FFM, de se joindre à eux, mais leurs discussions se sont envenimées et la collaboration n'a plus été possible. Simard et ce qui a été baptisé «Le regroupement pour un festival de cinéma à Montréal» ont déposé un projet et, sans surprise, remporté la mise.

«On est ambitieux», dit-il pour expliquer son geste. Je n'ai jamais pensé que j'étais ambitieux, mais avec le festival de cinéma, je me rends compte que, finalement, oui, je le suis.»

Après le Festival international de jazz de Montréal, les FrancoFolies, Montréal en lumière et la toute nouvelle Grande Mascarade viendra donc un festival de cinéma pour l'Équipe Spectra. Sur la pile de projets de Simard, il y a aussi le Complexe Spectrum, un centre culturel qui doit être bâti autour de la salle de spectacles du même nom. Le projet tarde, mais Simard assure qu'il n'est pas mort et que dans un avenir pas si lointain, le centre-ville aura un aspect bien différent.

En plus de ses salles de spectacles et de ses festivals, l'Équipe Spectra a des filiales qui font de la production télé, de l'animation, du cinéma, de la comédie musicale. «Les gens ne réalisent pas que le gros de

notre chiffre d'affaires vient de la production», dit le président. La boîte est aussi partenaire dans la nouvelle station de radio, Couleur Jazz, et dans ARTV.

«On est comme une coopérative capitaliste», lance Alain Simard, en ne cachant pas son sourire. Spectra a un chiffre d'affaires de 165 millions de dollars. Malgré tout cela, le président de l'Équipe Spectra hésite à mettre «homme d'affaires» dans

la liste des différents Alain Simard qu'il identifie. Il préfère jaser de ses lectures qui compte même le scénario d'un film potentiel signé... Jane Birkin ! Comment ça ? «Je connais son imprésario et il me l'a envoyé», avoue Simard. Alors, à quand le premier film signé Birkin produit par Spectra ? «On ne peut pas tout faire !» s'exclame-t-il. Il y a plusieurs Alain Simard, mais il n'y en a pas encore assez...



PHOTO PIERRE McCANN, LA PRESSE ©



MARC CASSIVI › BILLET

Les Baudruches d'or

Depuis quatre ans, pour faire contrepoids au Top 25 de l'influence dans le milieu des arts et spectacles, nous publions un palmarès des 10 personnalités artistiques les « moins influentes ». Il s'agit d'un pot-particulièrement-pourri (merci Guy A.) des artistes, décideurs et autres faiseurs de culture les moins glorieux du moment. Ce palmarès infiniment personnel porte un nouveau nom : les Baudruches d'or. Cette année, on y retrouve plusieurs nouveaux visages, quelques habitués de cette chronique, mais seulement un rescapé de notre palmarès de l'an dernier.

01 Serge Losique

À la lumière de l'accablant rapport Secor (gestion opaque, mécontentement généralisé du milieu, direction en vase clos, marché du film moribond, exagération de la participation populaire), la SODEC et Téléfilm Canada ont décidé de couper les vivres au Festival des films du monde de Serge Losique. L'équipe Spectra, en collaboration avec Daniel Langlois, aura désormais la faveur des organismes subventionnaires. Ce qui n'empêchera pas le président-fondateur du FFM de tenir son festival le mois d'août prochain, comme d'habitude. Résultat : le milieu du cinéma montréalais projette une image plus broche-à-foin que jamais, qui nuira pour des années à venir à son rayonnement international. Le Festival des films du monde est au bord du précipice. Le milieu attend avec impatience que Serge Losique, avec son entêtement légendaire, fasse un grand pas en avant...

02 Félix Gray

Au dernier gala de l'ADISQ, il s'est attribué tout le mérite pour le Félix remporté dans la catégorie Spectacle de l'année — Interprète... alors qu'il est l'auteur de la comédie musicale *Don Juan*. Mais il a surtout fait des vagues avec une lettre destinée à son ami Guy Cloutier, publiée dans les pages *Forum de La Presse*, où il s'attaquait à la «meute» journalistique : «Ta plus grande punition, ce sont ces loups qui te la donnent, (...) eux qui se délectent de la souffrance des victimes que tu as faites et dont tu fais maintenant partie. Une victime coupable c'est, ironie du sort, le prix à payer pour être monté trop haut.» Félix Gray en rajoutait pour bonne mesure, estimant que le «pardon» des victimes de Guy Cloutier «ressemble plus à la vengeance». M. Gray, bienvenue dans notre palmarès.

03 Anne-Marie Losique

Elle fait un retour remarqué dans ce prestigieux classement après trois ans d'absence. En plus de fricoter avec les stars pornos les plus connues de la planète pour le bénéfice d'au moins trois diffuseurs, elle produit une ribambelle d'émissions génériques (mêmes cadrages, même montage, même musique sans panache) pour plusieurs chaînes spécialisées ainsi que *La Vie rurale*, la version locale et *cheapo de The Simple Life*, qu'a diffusée par dépit TVA pendant *Tout le monde en parle*. Cette émission de télé-réalité pathétique met en vedette la star internationale de la chanson Jacynthe et les lèvres surdimensionnées de Miss Losique, alias Caprice.

04 Jeff Fillion

Ce très populaire animateur de radio de Québec a fait couler beaucoup d'encre l'an dernier lorsque sa station CHOI-FM a été menacée de fermeture par le CRTC. Pourquoi donc tenterait-on de faire taire un misogynne xénophobe qui a déjà appelé à l'extermination des handicapés mentaux dans des chambres à gaz ? Liberté, you cé que te té ?

05 Marc Cassivi

Ce pseudo chroniqueur mondain s'acharne sur des artistes de bonne foi dont le seul désir est d'amener l'art vers les plus hautes sphères de la création. «Il est au journalisme ce que le sang est au boudin», a écrit à propos de lui la productrice et auteure Fabienne Larouche, dans *Le Journal de Montréal*.

06 Fabienne Larouche

Elle n'a pas digéré de recevoir zéro, aucun, nunca, zilch prix pour *Fortier* et *Virginie* à la soirée des Gêmeaux. C'était flagrant dans sa façon de souhaiter à *Grande Ourse*, l'émission-vedette de la soirée, «la reconnaissance du public» en plus de ses nombreux prix. «Elle est à l'humilité ce que le boudin est à la gastronomie», écrit sur elle Marc Cassivi sans savoir au juste ce que cela signifie.

07 Louis Morissette

Il fut projeté à l'avant-scène de l'actualité en devenant une victime de la convergence après s'être moqué

de Pierre Karl Péladeau lors de l'émission de fin d'année de Radio-Canada. Son passage à *Tout le monde en parle* nous l'a fait découvrir légèrement vexé de ne pas avoir été retenu comme faire-valoir du roi Guy A. C'était quelques jours avant la débâcle spectaculaire de son émission-éclair, *V.I.P.*, retirée des ondes par Radio-Canada après un seul malheureux épisode (et une prestation mémorable de sa mère en critique de heavy métal). Vous avez dit pétard mouillé ?

08 Liza Frulla

Elle est politicienne jusqu'au bout des doigts. Ce n'est pas nécessairement un compliment.

09 Le cousin de Guy Cloutier

Saluons la réserve de Christian X., l'oncle de Guy Cloutier, qui a interdit que soit dévoilé son patronyme au moment où son cousin était reconnu coupable d'agression sexuelle... tout en investissant toutes les tribunes médiatiques. C'est ce que l'on appelle le sens du *timing* (ou du devoir ?). À quand le livre-choc *Mon cousin Guy et moi, tout ce que vous avez toujours voulu savoir* ?


10 Josélito Michaud

Au début, ses manières obséquieuses et son kitsch non assumé nous agaçaient. Aujourd'hui, on a seulement hâte qu'il libère la case-horaire.

LE PALMARÈS des Baudruches d'or

2004

- | | |
|----------------------|--------------------------------|
| 01 Guy Cloutier | 06 Line Beauchamp |
| 02 Denise Bombardier | 07 Céline Dion |
| 03 Michèle Richard | 08 Serge Losique |
| 04 Guy Fournier | 09 Michel Girouard |
| 05 Julie Snyder | 10 Les hebdomadaires culturels |



traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

adaptation de Michel Dumont et Denis Bernard

Gilles Renaud
Michel Charette
Michel Laperrière
Marie Michaud
David Savard
Ludovic Bonnier

Décor
Jean Bard

Costumes
Mérédith Caron

Éclairages
Martin Labrecque

Musique
Ludovic Bonnier

Accessoires
Normand Blais

Des Hommes en habits
de Jason Milligan
mise en scène de Denis Bernard

« Il y a des belles trouvailles de la part du metteur en scène Denis Bernard et c'est une distribution solide, donc *Des Hommes en habits* chez Duceppe, c'est à voir. » - Montréal ce matin, CKAC

« ... Gilles Renaud... truculent... » - Le Devoir

« ... Denis Bernard, qui signe la mise en scène, propose, plutôt qu'une comédie pure, une « fantaisie », c'est-à-dire un gentil délire qui nous fasse décoller de la réalité... Avec une grande finesse, Gilles Renaud rend l'humanité et la rouerie du personnage... » - La Presse

« ... Marie Michaud... est absolument formidable... » - Désautels, Première Chaîne

« ... les comédiens sont extraordinaires... Ils sont formidables. » - Je l'ai vu à la radio, Première Chaîne

« ... une pièce bien dosée, intéressante et divertissante. Michel Laperrière et Michel Charette sont excellents... Marie Michaud... est terriblement drôle... » - MonThéâtre.qc.ca

JUSQU'AU 5 FÉVRIER

DUCEPPE

www.duceppe.com

La Fondation Jean Duceppe remercie

L'IMAGINATION en PUISSANCE

Pratt & Whitney Canada
Une société de United Technologies

soirée du 2 février

CKAC 730

Télé-Québec

LA PRESSE

VIACOM AFFICHAGE

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

NATHALIE MALLETTE + JACQUES GODIN

DANS LA SAVETIÈRE PRODIGIEUSE

DE FEDERICO GARCIA LORCA

TRADUCTION DE ANDRÉ BELAMICH MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

AVEC GENEVIÈVE BIDAULT + GARY BOUDREAU + SIMON BOUDREAU + NATHALIE GADOUAS + TANIA KONTOYANNI + SAMUEL LANDRY + ROGER LARIVE + HELENE LOISELLE + MORGÈVE PELLETIER + DOMINIQUE PÉTIN


UN TRÈS BON DIVERTISSEMENT !
Nathalie Mallette est au top de sa forme, soutenue par une très bonne distribution.
Les plaisirs d'abord, Radio Rock Détente

(...) performance lumineuse de Nathalie Mallette.
Le Journal de Montréal

Martine Beaulne démontre qu'elle a autant de talent que de flair...
Tout simplement irréprochable... Nathalie Mallette impressionne tout particulièrement.
Son interprétation cautionne à elle seule le déplacement.
VOIR.CA

JUSQU'AU 5 FÉVRIER

→ 514-866-8668
www.tnm.qc.ca



UNE COLLABORATION

BANQUE LAURENTIENNE

PETROCANADA

LA PRESSE

ROCK 93.7

Affichage Social Media

ATV

ARTS ET SPECTACLES

Comment la télé devrait faire fructifier nos investissements



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Toute personne qui investit de l'argent veut naturellement que cet argent lui rapporte le plus possible. Ce désir légitime, les contribuables comme vous et moi qui finançons avec leurs impôts les séries de télévision n'ont pas le privilège de voir fructifier leur argent à leur goût.

Quand les réseaux programment le même soir à la même heure des séries de fiction que nous avons financées à 60 % et parfois plus, nous n'avons pas un bon retour sur notre investissement, puisque nous ne pouvons pas regarder les deux séries en même temps.

Bien sûr, le magnétoscope existe pour les soirs de dilemmes. Mais souvent, la cassette est oubliée quelques jours dans l'appareil et finalement on n'a pas le temps de la regarder.

Le comédien Luc Picard et l'auteur Louis Saia ont déploré lors du visionnement de *Vice caché*, leur nouvelle série qui prendra l'affiche jeudi à 20h30 à TVA, que les œuvres d'ici se concurrencent.

A l'automne, deux séries lourdes ont été programmées le lundi soir à 21h. *Temps dur* à Radio-Canada, *Lance et compte* à TVA.

La deuxième partie de saison est encore pire. Quand les patrons de TVA ont constaté une « faiblesse » du côté de *Délect. Inc.* à Radio-Canada le lundi soir, ils ont chambardé leur programmation et programmé *Le Négociateur* contre *Délect. Inc.*

Au départ, *Le Négociateur* devait être diffusé le jeudi à 20h et contre la série de Claude Meunier, ce devait être une télé-réalité américaine où des gros tentent de perdre du poids.

Mais c'est bien plus payant pour TVA de battre une série prestigieuse



PHOTO PIERRE MCCANN, LA PRESSE

Sophie Prigent et Jean-François Pichette font partie de la distribution de *Nos étés*, à TVA à partir du lundi 28 mars. Une épopée se déroulant dans le Bas-du-Fleuve et qui s'étale sur plus de 100 ans.

de Radio-Canada. En plus, on humilie l'adversaire.

Vice caché démarrera une demi-heure avant *L'Héritière de Grande Ourse*, histoire de retenir l'attention des téléspectateurs qui oublieront peut-être leur rendez-vous avec le fantastique à l'autre chaîne.

La seule solution possible : que

les instances prêteuses comme Téléfilm Canada et le Fonds canadien de télévision ajoutent une clause à leurs contrats avec les diffuseurs : pas le droit de diffuser le même soir à la même heure des œuvres auxquelles elles ont donné une part substantielle de notre argent.

Bien sûr, ça ne plaira pas aux

stratégues dont l'idée est d'abord de battre l'adversaire et bien loin derrière de nous faire plaisir. Mais les téléspectateurs auront enfin un retour sur leur investissement.

Les Américains ont fait une révolution pour le principe de « no taxation without representation ». Qu'on pourrait traduire en clair : je paye, j'ai voix au chapitre.

ga familiale à travers l'histoire de six femmes. De Maria — Sophie Prigent — en 1900 à Marie de nos jours. Toutes auront un penchant artistique.

La première série comportera huit épisodes couvrant deux étés. Celui du bonheur, en 1900, sera réalisé par Marie Charlebois. Le plus sombre en 1915 — la Première Guerre mondiale est commencée — par Francis Leclerc qui vient de réaliser le film *Mémoires affectives*.

Gros projet qui comportera 36 épisodes, à raison de quatre par époque. On en aura donc pour longtemps.

La première série réunira Sophie Prigent et Jean-François Pichette, les riches Desrochers de Montréal, dont la fille est jouée par Fanny Mallette. Ils s'installent à Cap-sur-mer — une maison a été construite pour la série au bord du fleuve à Kamouraska — où ils feront la connaissance du couple Belzile, joué par Patrick Labbé et Marie-Chantal Perron.

On nous a montré seulement quelques images délicieuses de ce beau coin de pays. Mais déjà on a hâte de tomber dans cet univers.

Au départ, *Nos étés* devait être à l'affiche l'automne prochain. Mais à TVA, on prend le pari que cette série coûteuse — un peu moins de 900 000 \$ l'épisode — fera largement ses frais au printemps, alors que toutes les séries sont terminées, que les spectateurs ont quand même soif de nouveautés et que les annonceurs de tous les produits de belle saison — de la piscine au barbecue — se pressent au petit écran pour nous vendre quelque chose.

Guy A. en congé, découvrez une grande série anglaise

Parlant de séries d'époque, certains d'entre vous se rappellent peut-être *d'Orgueil et Préjugés*, la grande saga britannique adaptée du roman de Jane Austen. Une épopée familiale au début du 19^e siècle qui raconte l'histoire d'une famille sans trop d'argent qui a cinq filles à caser. Mais elles n'ont pas de dot. Mission quasi impossible. La mère est d'une grande stupidité et la famille doit faire avec.

En campagne, elles feront la connaissance de deux riches célibataires et Maman Bennett fera tout pour les décrocher. C'est drôle et tragique à la fois et totalement irrésistible.

La série a commencé hier soir à 21h, mais le premier de six épisodes sera rediffusé demain soir à 20h à ARTV. Et comme *Tout le monde en parle* a congé et que la *Soirée des Masques* ne vous tente peut-être pas, voilà le temps de faire une grande découverte.

Incidemment, si vous avez vu *Le Journal de Bridget Jones* où la pauvre héroïne est maltraitée par Hugh Grant et méprisée par un riche ami d'enfance, sachez que l'ami en question est joué par Colin Firth, celui-là qui joue le méprisant M. Darcy dans *Orgueil et Préjugés*. Un clin d'oeil à un classique que tous les Britanniques ont vu à la BBC.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : louise.cousineau@lapresse.ca

NOUVEAU SPECTACLE
EN GRANDE PREMIÈRE À MONTRÉAL !

LES CONSEILLERS DU **Groupe Investors** PRÉSENTENT

MASSICOTTE CRAQUE

4^e SPECTACLE SOLO

MISE EN SCÈNE : SYLVAIN MARCEL

DÉBUTANT MARDI !

RÉSERVATIONS : gesù (514) 861-4036

1^{er} AU 5 FÉVRIER AU GESÙ

ADMISSION (514) 790-1245
WWW.ADMISSION.COM

POUR CHAQUE BILLET VENDU LORS DES REPRÉSENTATIONS À MONTRÉAL, 1 \$ SERA VERSÉ À LA FONDATION LE PHARE, ENFANTS ET FAMILLES.

Le Phare 3289002A

TQS 105.7 Québec Filière

Une première chez nous : une série qui débute fin mars

La série *Nos étés* qui prendra l'affiche de TVA le lundi 28 mars a une grande qualité : à cette époque de l'année, les autres séries lourdes seront terminées et les téléspectateurs pourront se concentrer sur cette nouvelle saga de Michel d'Astous et Anne Boyer, les auteurs du *Retour*.

Une série d'époque en plus. On n'en voit pas souvent ces temps-ci : la dernière était *Asbestos* en 2001-02 à Radio-Canada.

Et une longue époque en plus : *Nos étés* commence en 1900 et finira en 2005. L'action se déroule toujours dans le Bas-du-Fleuve, là où les grands bourgeois de Montréal allaient se mettre au frais pendant les canicules dans de grandes maisons où les gens de la place étaient les serviteurs.

Nos étés racontera une grande sa-

présente

OSMI
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

L'Orchestre symphonique de Montréal reçoit

Alain Lefèvre

« Je tente toujours de livrer l'essence la plus pure des grands compositeurs. »

Concerto pour piano de Grieg
et La Symphonie alpestre de R. Strauss
Franz-Paul Decker, chef d'orchestre

8 et 10 février, 20 h

Billets en vente
514.842.9951
osm.ca

LA PRESSE

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des arts du Canada

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Canada Council for the Arts

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514.842.2112 1.866.842.2112
www.wilfrid-pelletier.com

514.901.0242
ADMISSION.COM

ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

MUSIQUE
MONUMENT-NATIONAL
 Akousma : musique électroacoustique : 20h30.
SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS
Don Pasquale (Donizetti)
 Opéra de Montréal. Mise en scène : David Gately. Kevin Glavin, basse, Nathalie Paulin, soprano, Shawn Mathey, ténor, Stephen Powell, baryton. Choeur de l'ODM et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jean-Marie Zeitouni : 20h.
SALLE PIERRE-MERCURE
 Ensemble de la SMCQ et Ingrid Schmithüsen, soprano
 Boudreau, Weill, Satie, Bernstein,

Ravel, Bolcom, Vian : 17h.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
 Quatuor à cordes Alcan.
 Quatuor op. 50 no 5 (Haydn),
 Quatuor op. 80 (Mendelssohn),
 Quatuor op. 59 no 3 (Beethoven) : 20h.

DANSE
MAI (3680, rue Jeanne-Mance)
 Héloïse Rémy : 20h.
AGORA DE LA DANSE (840, rue Cherrier)
 Danse-Cité : 20h.
TANGENTE (840, Cherrier)
 Suzanne Miller & Alan Paivio : 20h30.
STUDIO D'O VERTIGO, PLACE DES ARTS (175, rue Sainte-Catherine O.)
 Labo no 2 Wajdi Mouawad : 20h.

VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Si Alys m'était chantée : du mar. au dim. : 13h30.
Broadway, comédie musicale. Du mer. au dim. : 20h30.
THÉÂTRE ST-DENIS SALLE 1 (1594, rue St-Denis)
 Francis Cabrel : 20h.
THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. L'Ange-Gardien,

L'Assomption)
 Laurence Jalbert : 20h.
VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry nord, Magog)
 François Léveillé : 20h30.
CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX SAINT-JEAN (190, rue Laurier, Saint-Jean-sur-Richelieu)
 Martin Petit : 20h.
SALLE GERMAINE-GUÉVREMONT (455, rue Fournier, Saint-Jérôme)
 Claire Pelletier : 20h.

ACTUEL SANTÉ
 INFORMATION, PRÉVENTION, SOLUTION
 Tous les dimanches dans LA PRESSE



8 au 19 FÉVRIER 2005

"Prêtez-moi une oreille à tentative"
Sol



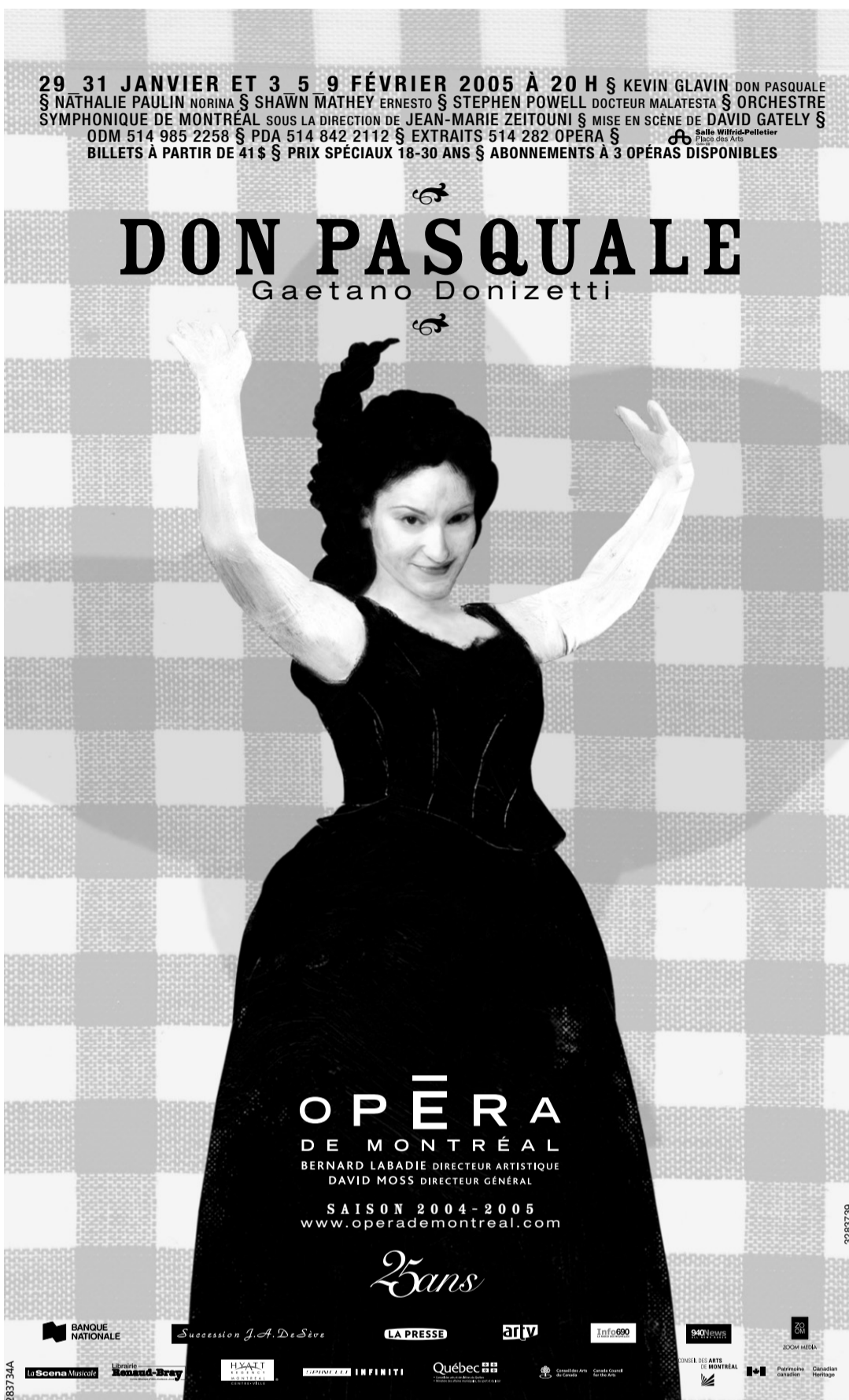
gesù CENTRE DE CRÉATIVITÉ
 1200, rue de Bleury - Mtl - 514.861.4036
 www.admission.com - 514.790.1245 ou 1.800.361.4595

29 31 JANVIER ET 3 5 9 FÉVRIER 2005 À 20 H \$ KEVIN GLAVIN DON PASQUALE \$ NATHALIE PAULIN NORINA \$ SHAWN MATHEY ERNESTO \$ STEPHEN POWELL DOCTEUR MALATESTA \$ ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE JEAN-MARIE ZEITOUNI \$ MISE EN SCÈNE DE DAVID GATELY \$ ODM 514 985 2258 \$ PDA 514 842 2112 \$ EXTRAITS 514 282 OPERA \$
 BILLETTS À PARTIR DE 41\$ \$ PRIX SPÉCIAUX 18-30 ANS \$ ABONNEMENTS À 3 OPÉRAS DISPONIBLES

DON PASQUALE
 Gaetano Donizetti

OPÉRA DE MONTRÉAL
 BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
 DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL
 SAISON 2004-2005
 www.operademontreal.com

25 ans



Logos: BANQUE NATIONALE, Succession J.A. De Sève, LA PRESSE, artv, Info500, 8400, 500, EDGAR MEDIA, COUNCIL OF THE ARTS OF MONTRÉAL, Patrimoine, Innovation, Québec Heritage

Hydro Québec présente

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

METRO présente les Week-ends Pop de l'OSM en collaboration avec Astral Media

Nelligan

Drame musical
 Livret de Michel Tremblay et musique d'André Gagnon
 Orchestration : Gilles Ouellet

10 ans après sa création!
 Avec une distribution exceptionnelle
 Daniel Lavoie, Dominique Côté, Kathleen Fortin, Pierre Flynn, Richard Séguin, Sylvie Tremblay et Daniel Bélanger
 Narrateur : Maxime Denommée

18 et 19 février

Billets en vente! 514.842.9951 osm.ca

Également dans la série Les Week-ends Pop de l'OSM Robert Charlebois et l'OSM, 15 et 16 avril

Logos: admission, LA PRESSE, rockdétente, TVA, Affaires municipales, Sport et Loisir, Québec

Hydro Québec présente

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Après l'immense succès obtenu à Montréal et à Paris

25 ans

STAR MANIA

Paroles : Luc Plamondon Musique : Michel Berger
 Chef d'orchestre et arrangeur : Simon Leclerc Mise en scène : Robert Marien

Avec les plus grandes voix lyriques du Québec

Soirée du 21 présentée par Bell

SUPPLÉMENTAIRES
 21 et 22 juin 2005

514.842.9951 osm.ca

Logos: admission, LA PRESSE, rockdétente, Affaires municipales, Sport et Loisir, Québec

chanson

Dan Bigras
SAINTE-THÉRÈSE :: 27 février

Danny Boudreau
SAINTE-THÉRÈSE :: 12 février

Isabelle Boulay
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU :: 12 février

Luce Dufault
SAINTE-THÉRÈSE :: 4 février

Daniel Lavoie
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU :: 4 février
L'ASSOMPTION :: 10 et 11 février

Laurence Jalbert
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU :: 25 février
CHÂTEAUGUAY :: 1^{er} avril

Kate et Anna McGarrigle
SAINTE-GENEVIÈVE :: 26 février

Claire Pelletier
TERREBONNE :: 11 février

Anne Sylvestre
LONGUEUIL :: 5 février

Sur scène près de chez vous!

Pour découvrir la programmation complète de chacune des salles, consultez leur site Web!

BELCÈIL
Centre culturel de Belcèil
(450) 464-4772
www.diffusionscoulisse.ca

CHÂTEAUGUAY
Salle Jean-Pierre-Houde
(450) 698-3100

GATINEAU
Salle Jean-Després
La Basoche
(819) 595-7455
www.ville.gatineau.qc.ca

JOLIETTE
Centre culturel de Joliette
(450) 759-6202
www.cultjoliette.qc.ca

L'ASSOMPTION
Théâtre Hector-Charland
(450) 589-9198, poste 5
www.hector-charland.com

LAVAL
Salle André-Mathieu
(450) 667-2040
www.salleandremathieu.com

LONGUEUIL
Théâtre de la Ville
(450) 670-1616
www.theatredelaville.qc.ca

MANIWAKI
Salle Gilles-Carle
(819) 449-1651

MONT-LAURIER
Muni Spec Mont-Laurier
(819) 623-1833

MONT-TREMBLANT
Scène-Arts
(819) 425-8531

SAINT-EUSTACHE
Centre d'art
La petite église
(450) 974-2787
www.lapetiteeglise.com

SAINT-HYACINTHE
Société de Diffusion de Spectacles de Saint-Hyacinthe
(450) 778-3388
www.sds-st-hyacinthe.qc.ca

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
Cabaret-Théâtre du Vieux Saint-Jean
1 888 443-3949
www.specc.qc.ca

SAINT-JÉRÔME
En Scène
(450) 432-0660
www.enscene.ca

SAINTE-GENEVIÈVE
Salle Pauline-Julien
(514) 626-1616
www.pauline-julien.com

SAINTE-THÉRÈSE
Théâtre Lionel-Groulx
(450) 434-4006
www.theatrelg.com

SOREL-TRACY
Azimut diffusion
(450) 743-2785
www.azimutdiffusion.com

TERREBONNE
Théâtre du Vieux-Terrebonne
(450) 492-4777
www.theatreduvieuxterrebonne.com

VALLEYFIELD
Salle Albert-Dumouchel
(450) 373-5794
1 800 842-5794
www.valspec.qc.ca

Réseau Scènes
www.reseauscenes.com
Réseau Scènes regroupe 19 diffuseurs de spectacles professionnels et s'intéresse à toutes les disciplines des arts de la scène.

musicaction Canada
Patrimoine canadien Canadian Heritage Culture et Communications Québec

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

Une rubrique qui brûle pour Élise Guilbault

SÉPARÉS À LA NAISSANCE



Jean-François Demers



Carl Béchard

Les amis! Ici, on sent que vous vous creusez la tête pour nous venir en aide. Avec des résultats plus ou moins heureux parfois, mais c'est l'effort qui compte et nous ressentons une grande solidarité qui nous va droit au coeur. On ne citera pas aujourd'hui les multiples propositions que nous avons reçues (et certaines sont, disons, un peu trop tordues), alors nous avons retenu la charmante lettre de Jean-François Vézina, qui avoue que le cahier Arts et Spectacles est « le premier sur lequel il jette son dévolu tous les jours » (nous sommes très sensibles à la flatterie). Ce monsieur de Montréal a l'oeil : il suggère le comédien Carl Béchard dans *Virginie* et le chroniqueur de vin à *L'Épicerie*. Jean-François Demers. On n'a même pas besoin d'être soûl pour comprendre la ressemblance (et puis, de toute façon, la SAQ est TOUJOURS en grève!).

ILS, ELLES ONT DIT...

« Je demande rarement ce que je suis en train de signer. Donc ça, c'est dangereux pour une présidente. »

— VÉRONIQUE CLOUTIER, animatrice et présidente de Novem, à *Flash* (TQS).

« La porno, c'est la rencontre avec soi-même. C'est l'anti-rencontre avec l'autre sexe. »

— NELLY ARCAN à Richard Martineau aux *Francs-tireurs*, lors d'une anti-rencontre où il avait l'air d'un tironcle émoussillé.

« Un très petit-déjeuner et pas plus pour le lunch. Ensuite, un minuscule snack, très ennuyeux, comme une banane ou six raisins. Mon seul repas est le dîner. »

— Le secret de la silhouette d'Élizabeth Hurley.



PHOTO REUTERS



Élizabeth Hurley
PHOTO REUTERS

« Chic, élégant et simple. »
— Melania Knauss, résumant en trois mots de 400 invités de mariage, une bague de 1,5 million, une robe de mariée signée Dior de 200 000 \$, etc.)

« Nous avons aussi un bac de recyclage pour les bouteilles de vin et d'alcool. La particularité de celui-là, c'est qu'il a une double porte pour cacher les bouteilles. Comme ça, les citoyens vont pouvoir recycler sans avoir peur de passer pour alcooliques devant les voisins. »

— Le maire Tremblay virtuel à Gérard D. Laflaque

LA MONTÉE DE LAIT DE LA SEMAINE

« Jamais je ne vais dire qu'on a une vie publique! Ça me fait pomper quand les gens disent ça! J'ai choisi un métier public, pas une vie publique! Je ne suis pas un politicien, je n'ai pas de comptes à rendre aux contributeurs! Ça me met hors de moi! Ça fait 15 ans que je me fais dire ça, je suis écoeuré! »

— PATRICK HUARD, lors d'un débat musclé avec Nathalie Petrowski à Paul Arcand au 98,5FM, à propos du mutisme de Véronique Cloutier concernant son père.

DANS LA PEAU D'UN... CROSSEUR

« Tu vas être à temps partiel 40 heures par semaine. »

— Gaston Lepage dans *Les Bougon*, qui explique à Frédéric Bougon (Claude Larocque) que seuls les employés syndiqués peuvent mériter le titre d'employés à temps plein.

PLOGUE GRATUITE

« www.cyberpresse.ca »

— Là où les gars de Simple Plan pour se tenir au courant de ce qui se passe au Québec lorsqu'ils sont en tournée sur la planète. (On ne les a même pas payés pour dire ça!)

HÉROS ET ZÉRO



► **HÉROS: René Simard**

Il fallait vraiment du courage pour se présenter à *Tout le monde en parle*. René Simard s'est montré sobre et digne dans ses propos, laissant tomber qu'il ressentait un grand pitié pour Guy Cloutier, son ancien gérant. « La pitié, c'est un des pires sentiments qu'on puisse avoir quel qu'un d'autre ». Ensuite, il a été affable et souriant, et il est même resté jusqu'à la fin de l'émission. « C'est la première et la dernière fois que j'en parle » : près de 2,5 millions de téléspectateurs ont compris ce message, dimanche.



► **ZÉRO: Élise Guilbault**

Elle était vraiment belle, Élise, à côté de René Simard, non? Superbe femme, superbe actrice. Elle s'est montrée très solidaire envers *Délect. Inc.*, attaqué de toutes parts par la critique, affirmant, toujours avec superbe, que les journaux, « ça finit qu'on fait du feu avec ça » et qu'un projet artistique, c'est « comme une aventure ». Vous aimez ça, vous, des aventures plates à un million de dollars par épisode avec VOTRE journal? Rappelons à Élise qu'une émission, ça se zappe plus vite qu'un journal brûlé. Et puis, ç'aurait été le discours contraire si ce même journal avait encensé *Délect. Inc.* Bref, nous aussi, on peut se montrer solidaires.

— L'équipe des Arts et Spectacles

jazz et monde

Jorane
L'ASSOMPTION :: 3 février

Michael Kaeshammer
TERREBONNE :: 12 février

Melissa Stylianou
SAINTE-THÉRÈSE :: 13 février
SAINTE-GENEVIÈVE :: 18 février
L'ASSOMPTION :: 19 février

musique

Albert et mille airs
VALLEYFIELD :: 19 février

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
L'ASSOMPTION :: 12 février

humour

Julie Caron
SAINTE-THÉRÈSE :: 6 février

Les Duplicatas
L'ASSOMPTION :: 18 février

théâtre

Lentement la beauté
Théâtre niveau Parking
BELOEIL :: 4 février
VALLEYFIELD :: 5 février
THÉÂTRE OUTREMONT :: 8 février (Billetterie Ticketpro 514 908-9090)

variétés

Alain Choquette
MONT-LAURIER :: 13 février



32853BA

FLASHES POP

Chanson d'ici pour les victimes des tsunamis

La chanson *La Terre tremble*, interprétée par 25 artistes québécois pour venir en aide aux victimes des tsunamis en Asie, est maintenant en vente. Tous les profits seront versés à la Croix-Rouge. Écrite par Manon d'Inverness et Guy Rajotte, la chanson sera aussi disponible sur Internet dès lundi. Parmi les interprètes, on note Patrick Norman, Nancy Dumais, Breen Leboeuf, Gabrielle Destroismaisons et Véronique DiCaire.

Tina Turner lance une compilation

Tina Turner vient d'entreprendre au Canada la promotion de sa toute nouvelle compilation. La superstar de 65 ans a interprété quatre chansons jeudi à l'émission *Canada AM*. Intitulé *All the Best*, le CD double compte des chansons nouvelles et ses grands succès des 40 dernières années.

Le Comte de Monte-Cristo 2^e partie
d'Alexandre Dumas père
Adaptation : Elizabeth Bourget
Mise en scène : Robert Bellefeuille

« FABULEUX ! ... rien de moins qu'une formidable réussite. »
• Dominique Lachance, *Journal de Montréal*
« Aucun temps mort... un montage cinématographique. »
• Johanne Despins, *Première chaîne, Radio-Canada*

Un spectacle porté par dix-sept voix

Du 21 janvier au 5 février 2005
Jeudi et vendredi, 20 h ; samedi, 15 h (Matinales et soirées scolaires en semaine, 10 h, 30, 13 h, 30 et 19 h)

BILLETTERIE Admission
(514) 253-8974 790-1245
1 800 361-4595
admission.com

433, rue Sainte-Catherine Est | Pignons du Vieux, autobus 34 | P-15, autobus 136 Sud
www.denise-pelletier.qc.ca

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
Avec François-Xavier Dufour, Pierre Étienne Rouillier, Catherine De Silve, Alexandra Fortin, Geoffroy Guay, Johanne Habertin, Simon Rousseau, Isabelle Guérard, Brigitte Paganat, Olivier Aubin, Bénédicte Décarv, Jean-Robert Bourdage, Erwin Weche, Louis-David Morasse, Hubert Proulx, Vincent Côté, Nicholas Rousseau
Concepteurs : Yannick Bocquet, Patricia Ruel, Sarah Balleu, Nicolas Deschamps, Josmine Gaudet, Lucien Bourdais, Suzanne Tremblay, André Gosselin, Jean-François Gagnon, Isabelle Pastana

ARTS ET SPECTACLES

Lumières
SUR LA PROGRAMMATION DU CASINO DE MONTRÉAL

soirées

SOUPER-SPECTACLE À 18 H : 75 \$ et plus
SPECTACLE SEULEMENT À 20 H 30 : 45 \$ et plus

DU 9 AU 20 FÉVRIER
SUPPLÉMENTAIRES DU 22 AU 27 FÉVRIER
JEAN-PIERRE FERLAND
TROIS FOIS FERLAND
Ton Visage * Jaune * Écoute pas ça
Ses plus grands succès

DÈS LE 3 MARS
CINEMASHOW
LES MEILLEURES SCÈNES DE FILMS
EN CHANSONS ET EN DANSE

DÈS LE 20 AVRIL
PIED DE POULE
LA COMÉDIE MUSICALE DE MARC DROUIN ET ROBERT LÉGER

matinées

SPECTACLE À 13 H 30 : 15 \$
MIDIS-DIMANCHES DÈS 11 H : 39,50 \$

JUSQU'AU 27 FÉVRIER
Relâche du 31 janvier au 12 février
SI ALYS M'ÉTAIT CHANTÉE
Mettant en vedette Cassiopée et...
LES PLUS BELLES CHANSONS D'ALYS ROBI
UNE PRÉSENTATION DE LABYRONIX

CASINO MONTRÉAL
cabarethucasino.com
BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL
ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245
ou à admission.com. *Moyennant les frais de service.

chansons connues de
DUBOIS
8 et 9 avril 2005

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

AVEC L'AUTORISATION D'ORLANDO PRODUCTIONS
DALIDA
Une Vie

AVEC JOAN BLUTEAU
Dans une mise en scène de René Simard
Conception artistique Mouffe Assistante à la mise en scène Marie-Claude Boilard Direction musicale Jimmy Tanaka Chorégraphes Genevieve Dorion-Coupal
Maquillage et coiffure Jean Bégin Costumes Jean Blanchette Décor Pierre Labonté Éclairages Bruno Rafie

LES CRITIQUES SONT UNANIMES !

★★★★
Joan Bluteau est étincelante et convaincante dans la peau de Dalida. Le décor est impressionnant. Voilà un spectacle d'envergure qui surprend à maints égards !
Pierre O. Nadeau, *Le Journal de Québec*

★★★★
L'interprétation de Dalida est époustouflante !
Valérie Gamache, *TVA*

★★★★
Bravo à Joan Bluteau ! Non seulement elle a la voix mais elle en a l'apparence ! Vraiment impressionnant !
Isabelle Guilbeault, *Radio-Canada*

★★★★
Dalida ensorcelle... La nouvelle mise en scène de René Simard est plus « glamour » et sensuelle.
Richard Boisvert, *Le Soleil*

★★★★
Une grosse production ! Ça vaut vraiment la peine !
Nathalie Lévesque, *93.3*

AU THÉÂTRE ST-DENIS DU 2 AU 6 FÉVRIER
(514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • WWW.TEL-SPEC.COM

L'ALBUM DALIDA FOREVER
VERSIONS ORIGINALES
Ses 20 plus grands succès remasterisés

DIRECTEMENT D'EUROPE !

« UN SPECTACLE ÉBLOUISSANT ! »
SÜDDEUTSCHE NEWSPAPER, MUNICH

Costumes somptueux, décor grandiose, projections fantastiques, grand orchestre, chœur, danseurs, plus de 200 artistes sur scène !

Jack Utsick présente
UNE PRODUCTION DE FRANZ ABRAHAM
LE CHEF-D'ŒUVRE DE CARL ORFF, MIS EN SCÈNE PAR WALTER HAUPT

CARMINA BURANA
OPÉRA EXTRAORDINAIRE
SCÉNOGRAPHIE MAGISTRALE DE MIHAIL TCHERNAEV

Centre Bell
UN SOIR SEULEMENT
9 MARS 2005

BILLETS : BILLETTERIE DU CENTRE BELL
ADMISSION 514-790-1245 / 1-800-361-4595
WWW.ADMISSION.COM / WWW.GEG.CA

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

DALIDA, UNE VIE

Dalida l'amorosa

C'est une vraie icône — encore aujourd'hui, il se dit des messes à sa mémoire au Québec — et l'objet d'un culte quasi inexplicable : près de 18 ans après son suicide le 3 mai 1987, Dalida est aussi populaire que de son vivant. Créée en octobre 2003 au Capitole de Québec, puis reprise au même endroit en février 2004 pour être ensuite présentée au Liban, la revue musicale *Dalida, une vie* arrive à Montréal la semaine prochaine. Ah, Dalida l'amorosa, croqueuse d'amour, l'oeil de velours comme une caresse...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

On lui consacre des livres et des thèses, on se bouscule à la projection de ses fameuses émissions spéciales de télé (pourtant toutes plus kitsch les unes que les autres), on entend ses chansons dans des films populaires ou des émissions à grande écoute (*Laissez-moi danser* était la chanson d'ouverture de *Star Academy* en France, cette année), on danse sur ses succès dans les discothèques. Bref, qui n'est pas capable de fredonner le refrain de *Gigi l'amoroso* ou les premières mesures de *Il venait d'avoir 18 ans*, en roulant les « r », bien sûr ? Absolument personne.

« C'est parce que ma soeur est un personnage, plus grand que nature, avec un sens de la mesure, et dont la vie de femme a été à la hauteur de sa vie d'artiste », explique Orlando Gigliotti, frère aîné de Dalida et protecteur, en quelque sorte, du patrimoine dalidien. Orlando qui parle toujours de soeur au présent : « Elle a choisi de quitter le monde à sa façon, mais, pour moi, c'est comme si elle était partie pour une longue tournée. Pendant sept ans après son départ, j'ai vécu dans le deuil. Et puis, j'ai décidé que je n'avais pas le droit de l'enterrer pour la seconde fois, qu'il fallait la traiter au présent, toujours aussi belle, aussi perfectionniste. »

Évidemment, Orlando a assisté en 2003, à Québec, à la répétition générale et à la première de *Dalida, une vie*. Joan Bluteau, qui interprète la « Callas de la variété » après avoir été la voix d'*Alegria* au sein du Cirque du Soleil pendant deux ans, s'en souvient très bien : « Je crois qu'il a été très surpris à l'époque. Il s'attendait à un petit spectacle de province et il a vu une revue qui respectait profondément ce qu'était Dalida. Pendant plus d'une heure après la générale, Orlando a repassé avec moi toutes les chansons du spectacle, précisant un geste ici, donnant les raisons de telle ou telle interprétation là, toutes sortes de petits détails qui m'ont permis de mieux incarner le personnage. Je crois qu'Orlando a été très sensible au respect que nous portions à sa soeur. Ce n'est pas une caricature ou une imitation, mais bien une interprétation... C'est d'ailleurs toute la difficulté de chanter avec un accent, ainsi que le faisait Dalida, et je roule justement un peu moins les « r » pour ne pas faire caricatural... De toute façon, rouler les « r », ça n'est pas facile quand on vient de Québec », dit-elle en riant aux éclats.

Dans ce spectacle-hommage à l'Égyptienne-Italienne née Yolanda Gigliotti en 1933, Joan Bluteau chan-



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©
Joan Bluteau se glisse dans les (nombreux !) costumes de la « Callas de la variété » dans *Dalida, une vie*, présentée au théâtre Saint-Denis dès le 2 février.

ge 20 fois de costume, parfois en tout juste 13 secondes, et trois fois de peruque — brune, blonde, rousse. En robe à paillettes ou à volants roses géants, accompagnée par 10 danseurs et quatre musiciens, « deux tons plus bas que ma voix et avec un accent », elle reprend la plupart des grandes chansons de Dalida, de *Bambino* (1956) à *Mourir sur scène* (1983), le répertoire étant entrecoupé d'extraits vidéos qui relatent la vie, souvent tragique, de la chanteuse. « Dalida était l'idole de mon père, il avait un album d'elle qu'il écoutait tous les samedis après-midi. Je connaissais toutes les chansons par coeur, j'adorais *Gigi l'amoroso* à l'époque », explique Joan Bluteau en souriant. Gigi, elle la chante de nouveau, de même que *Darla dirladada*, *Je suis toutes les femmes*, *J'attendrai*, *Besame Mucho*...

Son père n'aura jamais vu Joan en Dalida, hélas ! Mais mercredi prochain, ce sera la 31^e fois qu'elle présentera la revue musicale et, pour l'occasion, Orlando fera le voyage au Québec, lui qui est venu ici bien souvent avec sa soeur, mais jamais en février ! « La vie de ma soeur, conclut-il, c'est un opéra, qui ne pouvait finir que par une tragédie. C'était à la fois une femme fatale et une femme blessée. Et je crois que c'est cette fêlure que les gens percevaient et qui la rendait unique. C'est ce qui lui permettait de chanter des chansons réalistes, joyeuses, tragiques, orientales, *dance*, sans jamais se trahir... Il y a une Dalida pour toutes les occasions de la vie. »

DALIDA, UNE VIE, au théâtre Saint-Denis du 2 au 13 février.

Les feux flamenco

COMPANIA DE DANZA FLAMENCA

PACO PENNA

de l'Espagne

« brillant... phénoménal ! »
— N.Y. Times

« extraordinaire... et éblouissant »
— Boston Herald

2-3 MARS 20h

THÉÂTRE OUTREMONT
1245, avenue Bernard Ouest

Billets et info :
TICKETPRO (514) 908-9090
www.ticketpro.ca
Théâtre (514) 495-9944

UNE PRODUCTION TRAQUENART

DU 18 JANVIER AU 12 FÉVRIER 2005

REPRÉSENTATION — Dimanche 30 janvier à 15 h

« ... des moments fabuleux. Il y a de tout : du drame, de l'humour, de la tension, du mystère. » — Désautels, SRC

« Un thriller psychologique qui se tient bien. René Richard Cyr a eu raison de lui [Nicolas Billon] donner une place. » — C'est bien meilleur le matin, SRC

« Certains auteurs dramatiques (...) sont qualifiés de prometteurs. Nicolas Billon est déjà auteur. » — La Presse

« René Richard Cyr ... a dirigé d'une main sûre une bonne équipe de comédiens. » — Le Devoir

« ... captivant et divertissant, tel un bon roman policier. (...) un dénouement aussi surprenant qu'émouvant. » — Le Journal de Montréal

La Chanson de l'éléphant

Texte **NICOLAS BILLON** Mise en scène **RENÉ RICHARD CYR** assisté de Pierre Pirozzi

Avec **VINCENT-GUILLAUME OTIS, JEAN-FRANÇOIS PICHETTE** et **JASMINE DUBÉ**

Collaborateurs : Réal Benoit, Mérédith Caron, Etienne Boucher, Alain Dauphinais, François Cyr, Pierre Guy Lapointe, Francis Laporte et Shelley Dupasquier

En partenariat avec **Hydro Québec**

Une création du **Théâtre d'Aujourd'hui**
3900, rue Saint-Denis, Montréal H2W 2M2 (☎ métro Sherbrooke)
Informations et réservations (514) **282-3900**
www.theatredaujourd'hui.qc.ca

PRODUCTION **Juste pour rire**

JULIE CARON

Une vraie fille... ?
C'est moi ça.
Mise en scène Guy Fournier

► 5 au 9 avril
Théâtre du Rideau Vert

► Une vraie fille... En tournée au Québec !

4 et 5 février	Vieux Clocher de Sherbrooke	(819) 822-2102
6 février	Salle Lionel-Groulx à Ste-Thérèse	(450) 434-4006
2 mars	Centre culturel de Joliette	(450) 759-6202
3 mars	Salle Odyssee à Gatineau	(819) 243-2525
4 mars	Auditorium du Cegep Beauce-Appalaches	(418) 227-3875
5 mars	Centre culturel de Ste-Geneviève	(514) 626-1616
12 mars	Cabaret-théâtre du Vieux St-Jean	(450) 358-3949
17 mars	Centre Félix-Leclerc à La Tuque	(819) 523-2600
18 mars	Centre des Arts de Shawinigan	(819) 539-6444
19 mars	Salle Luc Plamondon à Portneuf	(418) 285-0059
24 mars	Salle André-Mathieu à Laval	(450) 667-2040
12 avril	Salle Albert-Rousseau à Ste-Foy	1-877-659-6710
22 avril	Centre culturel de Beloeil	(450) 464-4772
23 avril	Théâtre Chenal-du-Moine à Sorel	(450) 743-8446

Billetterie Juste pour rire
2095, boul. St-Laurent
514 845 2322
Forfaits.Groupes.VIP
hahaha.com

Réseau Admission
514 790 1245
admission.com

Québec Canada LA PRESSE hahaha.com/juliecaron



Financière Sun Life présente

O VERTIGO

Passare, dernière création de Ginette Laurin

en collaboration avec **artv** **EN PREMIÈRE MONTRÉLAISE ! LA CRÉATION INTERNATIONALE CÉLÉBRANT LES 20 ANS D'O VERTIGO !**

« Invention à chaque pas, poésie dans chaque intention, tendresse dans chaque geste... »
« des moments d'une beauté troublante qui froient le sublime. »
The Guardian, Londres

SPECTACLE DE CLÔTURE

**25 ET 26 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA**

Billetteries : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca • (514) 790-1245 / www.admission.com

-M-
au Métropolis



**UN RETOUR ATTENDU
APRÈS SON PASSAGE
À GUICHETS FERMÉS
AUX FRANCOFOLIES !**

25 ET 26 FÉVRIER, 20 H

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

En collaboration avec **AIR FRANCE** **DERNIÈRE CHANCE À MONTRÉAL !**

CIRQUE ÉLOÏZE
Nomade - La nuit, le ciel est plus grand

**24, 25 ET 26 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE ST-DENIS**
MATINÉE LE SAMEDI 26 FÉVRIER, 14 H

Billetteries : (514) 790-1111 / www.theatrestdenis.com • www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

Le Festival MONTRÉAL EN LUMIERE présente en collaboration avec **artv**

LES BALLETS TROCKADERO DE MONTE CARLO

Quand le rire se fait classique ! **ENFIN À MONTRÉAL !**

**22 ET 23 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA**

Billetteries : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca • (514) 790-1245 / www.admission.com

Le Festival MONTRÉAL EN LUMIERE présente

ORCHESTRE BAROQUE DE VENISE

NOUVEAU PROGRAMME : MOZART ET VIVALDI !

sous la direction de **ANDREA MARCON**

Pianistes : **KATIA et MARIELLE LABÈQUE**

**21 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA**

Billetteries : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca • (514) 790-1245 / www.admission.com

SPECTACLE D'OUVERTURE
L'Italie du Nord à l'honneur

Présenté par **Hydro Québec**

en collaboration avec le Festival MONTRÉAL EN LUMIERE présente

GIANMARIA TESTA L'un des plus grands cantautori d'Italie

**17 ET 18 FÉVRIER, 20 H
AU SPECTRUM DE MONTRÉAL**

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

Le Festival MONTRÉAL EN LUMIERE présente

LOUISE LECAVALIER ET TEDD ROBINSON **PREMIÈRE MONTRÉLAISE !**

COBALT ROUGE

Chorégraphie : Ted Robinson • Interprètes : Louise Lecavalier, Ted Robinson, Marc Boivin et Masaharu Imazu
Éclairages : Jean-Philippe Trépanier • Répétitrice : France Bruyère
Compositeur : Yannick Rieu

24 ET 26 FÉVRIER, 20 H, AU THÉÂTRE OUTREMONT

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

En collaboration avec le Festival MONTRÉAL EN LUMIERE

USINE C présente

ALLADEEN

THE BUILDERS ASSOCIATION / MOTIROTTI'S

(En anglais, avec surtitres français)

DU 15 AU 19 FÉVRIER, 20 H, USINE C

Billetteries : (514) 521-4493 • (514) 790-1245 / www.admission.com

ROSE

AVEC **MARTHA HENRY**

Auteur : **Martin Sherman**
Mise en scène : Diana Leblanc

6 AU 27 FÉVRIER, HEURES VARIÉS (RELÂCHE LES 11, 18 ET 25 FÉVRIER) **THE LEANOR AND ALVIN SEGAL THEATRE DU CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN**

Billetterie : (514) 739-7944 / www.saidyebronfman.org
www.admission.com / (514) 790-1245

Le Festival MONTRÉAL EN LUMIERE présente

JUMP RHYTHM JAZZ PROJECT

Tap dance et percussion des corps

DE CHICAGO, UNE PERFORMANCE À COUPER LE SOUFFLE !

**15, 17 ET 18 FÉVRIER, 20 H
AU THÉÂTRE OUTREMONT**

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

Les Plaisirs SAQ Découvrez toute la programmation à www.montrealenlumiere.com

DÎNERS DU PRÉSIDENT D'HONNEUR

Un hommage à la grande cuisine italienne, signé par un maître, Gualtiero Marchesi. La deuxième soirée soulignera l'entente avec l'école ALMA.

Vendredi 18 et samedi 19 février, à 18 h 30
Restaurant de l'Institut (514) 525-5990 # 535

REPAS CONVIVAL MANZO ALL'OLIO

Gualtiero Marchesi vous convie à vous abattre pour déguster un Manzo all'olio. Laissez-vous transporter dans l'univers de la convivialité et de la simplicité lombardes.

Dimanche 20 février, à 19 h 30
Gare Windsor, 1160, rue De La Gauchetière O. Métro Bonaventure, sortie Peel (514) 908-9090

SOIRÉE ALLEGRINI ET PIEROPAN, VITICULTEURS INVITÉS

Deux grandes maisons de Vénétie, Allegrini pour les amarones et les valpolicellas et Pieropan pour les soaves, travailleront de concert pour cette soirée. Normand Laprise, chef-propriétaire et le sommelier Éric Thomassin du Toqué !

Mardi 22 février, à partir de 18 h 30 - Toqué ! (514) 499-2084

Réservez maintenant auprès des 44 Bonnes Tables du Festival, pour des repas concoctés par des chefs invités prestigieux !

BISTRO SAQ 4 THÉMATIQUES À DÉCOUVRIR ! (514) 908-9090

DEUX ANIMATIONS PAR SOIR : 17 H 30 ET 20 H SUR LE SITE DU FESTIVAL

5 VINS VEETTES PRÉSENTÉS PAR UN ANIMATEUR DES CONNAISSEURS DE LA SAQ ET ACCOMPAGNÉS DE BOUCHÉES ET AMUSE-BOUCHE PRÉPARÉS PAR LE CHEF JEAN-PAUL GRAPPE

SAQ • CONNAISSEURS • REGIONE EMILIA-ROMAGNA • REGIONE LOMBARDIA • REGIONE DEL VENETO

Hydro Québec 2^e édition

NUIT BLANCHE À MONTRÉAL

SAMEDI 26 FÉVRIER TOUTE LA NUIT !

L'an dernier, elle a su attirer près de 100 000 joyeux noctambules. La Nuit blanche à Montréal propose près de 70 activités culturelles, sportives, interactives, spectaculaires ou même... relaxantes, dans 45 lieux différents. Une cinquantaine de ces activités sont gratuites, tout comme le service de navettes, assuré cette année par la STM.

PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR WWW.MONTREALENLUMIERE.COM

BILLETTERIES : Spectrum de Montréal : (514) 861-5851
318, rue Sainte-Catherine Ouest

TICKETPRO www.ticketpro.ca (514) 908-9090

Admission : (514) 790-1245
www.admission.com

RENSEIGNEMENTS : (514) 288-9955 • 1 888 477-9955
WWW.MONTREALENLUMIERE.COM

Place des Arts Place des Arts : (514) 842-2112
www.pda.qc.ca
175, rue Sainte-Catherine Ouest

Notez que les prix des billets n'incluent pas les taxes, les redevances ni les frais de services.

ARTS ET SPECTACLES

Entre deux feux



Électro
Chemical Brothers
Push the Button
★★★★
Virgin / EMI

La club culture suffoque, mais les Chemical Brothers s'accrochent à la piste de danse. Déjà cinq albums au compteur et leur plus récent, *Push the Button*, aussi inégal soit-il, s'avère une sacrée belle galette de funk atomique, supérieure au précédent *Come With Us*.

Tom Rowlands et Ed Simons ont toujours su, depuis *Exit Planet Dust*, imprégner leurs compositions d'un alliage malléable de sensibilité rock et de grooves nocturnes. Sur *Push the Button*, le duo offre un mélange des genres encore plus fin qu'à son habitude, plus bigarré, sans boudier une formule qui semble infaillible. Pour de la bonne musique de party, vous pouvez toujours compter sur les Chemical Brothers.



Rock
... And You Will Know Us By The Trail Of Dead
Worlds Apart
★★★★½
Interscope / Universal

Pas pour CKOI

C'est ce qu'on appelle un projet ambitieux : des guitares électriques, du piano, une chorale, du violon, des textes un peu fous, et une chanson d'ouverture qui parvient à nommer trois dieux égyptiens. Normalement, ce genre de démarche nous ferait déguerpier en moins de temps qu'il ne le faut pour dire Van Der Graft Generator. Mais on a ici affaire à... And You Will Know Us By The Trail Of Dead, alors on va s'attarder un peu. Une bonne idée, finalement ; ce groupe originaire du Texas a encore une fois trouvé le moyen d'étonner. Le point de départ demeure le même — ce son alterno sans réserves — mais ensuite, ça va dans toutes les directions. En gros, on dirait Sonic Youth qui veut imiter Yes ou Pink Floyd. Oui, ça a l'air affreux écrit comme ça, mais ce n'est vraiment pas mauvais. En fait, c'est très réussi, même si c'est un peu dur à suivre. Chaque fois qu'on croit avoir tout compris, le trio revient nous surprendre avec des arrangements qui sortent de nulle part, avec des sons que l'on n'attendait point. Enfin quelque chose d'original à se mettre entre les oreilles.

Les arrangements

Un peu pompeux

Richard Labbé



Jazz
Pat Metheny Group
The Way Up
★★★★
Nonesuch / Warner Music

Tirés vers le haut

Depuis la fin des années 80, les albums du Pat Metheny Group m'ont maintes fois mené à constater que le guitariste et le claviériste Lyle Mays avaient mis leurs compétences au service d'une approche où l'ornement l'emportait sur le fil conducteur. Cette fois, en tout cas, on ne peut conclure ainsi. Comme si une quinzaine d'années de tentatives polyphoniques et de surimpression stylistiques souvenaient ampoulées (déphasages rythmiques à la Steve Reich, vastes fresques à la Aaron Copeland, polyrythmes bebop, jazz-fusion à la Miles, etc.) avaient enfin mené à une œuvre véridique. Dans le cas qui nous occupe, la complexité s'efface derrière l'argument mélodique et la sensibilité des improvisateurs. Hormis quelques collaborations spéciales (le bassiste et chanteur Richard Bona, le percussionniste David Samuels), l'harmoniste chromatique Grégoire Maret constitue une valeur ajoutée au son du PMG et remplace avantageusement ces voix de fausset surexploitées par le passé. Bien sûr, on peut encore ressentir quelques agacements, mais j'ai le sentiment que, depuis l'album *First Circle*, jamais cette formation ne nous a tirés vers le haut comme c'est le cas dans *The Way Up*.

La cohésion de l'oeuvre

La guitare synthé vieillit mal

Alain Brunet



Rock
M
M au Spectrum
★★★★½
Delabel / EMI

Un live un peu pâle

M m'avait complètement conquis, l'été dernier, avec son *show* d'aréna présenté au Spectrum dans le cadre des FrancoFolies. Son attitude joueuse, ses *gimmicks* à la guitare et l'énergie de son superbe groupe m'avaient soufflé. C'est donc le sourire aux lèvres que j'ai débâillé son *live* conçu exprès pour le Québec. Le moment aurait-il été magnifié par ma mémoire enthousiaste ? Toujours est-il que son *live* au Spectrum ne m'a pas jeté par terre. Ça commence bien avec *Mon ego*. Mais dès *Souvenir du futur*, on commence à sentir qu'il manque quelque chose. Ce sentiment se confirme sur *Psyko Bug* : les longues minutes de bidouillages électroniques intégrées au milieu de la chanson étaient bien intéressantes à vivre sur le plancher de danse, mais se révèlent bien moins percutantes sur disque. Surtout qu'il faut continuellement monter le volume pour en jouir pleinement. *M au Spectrum* demeure une pâle copie de ce qu'est un concert de M. Mieux vaut vivre l'expérience en direct. Ça tombe bien puisque le rose chanteur revient chez nous en février pour deux soirs au Métropolis.

Mon ego, Belleville rendez-vous

Le son, pas assez percutant

Alexandre Vigneault



Jazz
Lincoln Center Jazz Orchestra / Wynton Marsalis
A Love Supreme
★★★★
Palmetto Jazz / Fusion III

Pas aussi suprême

Je connais par coeur *A Love Supreme*, la plus vibrante incantation que le jazz moderne nous ait offerte. Signé John Coltrane, cet hymne bouleversant n'a jamais trouvé de relecture satisfaisante en ce qui me concerne. Branford Marsalis s'y est attaqué, sans résultats probants. Et voilà que le frangin Wynton met à contribution le Lincoln Center Jazz Orchestra pour faire de cette prière en quartette une oeuvre orchestrale. Mais voilà, les talents d'orchestrateur du Wynton ne semblent pas à la hauteur de son jeu à la trompette et de ses entreprises récentes en formation réduite. Souvent, l'impression de grandiloquence l'emporte sur l'appréciation de cette relecture livrée avec rigueur et professionnalisme. Plutôt simples, les mélodies et progressions harmoniques de *A Love Supreme* étaient le prétexte à des improvisations fabuleuses, à une dialectique mémorable entre le saxo ténor de John Coltrane et la batterie d'Elvin Jones. Même avec tous ces artistes (Wynton Marsalis, Lew Soloff, Marcus Printup, Wess Anderson, Victor Goines, Eric Lewis, etc.), on ne peut faire une musique orchestrale avec ce qui fut conçu pour une formation réduite.

La rigueur

L'impossible adaptation

Alain Brunet

Ouverture avec le premier extrait, *Galvanize*, belle bombe qui livre tout ce que le duo a toujours promis : rythmique catalytique, boucle de violon malsaine et accrocheuse pour hameçonner l'auditeur, performance notable du rappeur Q-Tip (de A Tribe Called Quest). Les deux chansons suivantes sont plus difficiles. *The Boxer* verse dans une énergie rock et la performance vocale de Tim Burgess (de Charlatans UK, qui figurait sur *Exit Planet Dust*) est loin d'être mémorable. Ça s'améliore sur *Believe*, chanson urgente où distorsion de basse et guitare à la Chic plantent le décor et dont le rythme commande aux pieds de taper sur le sol. Ici, c'est à Kele Okereke (du groupe anglais Bloc Party) qu'on confie le chant, et c'est assez réussi.

Believe se fond ensuite dans la superbe *Hold Tight London* et la



Pop-rock
Crila
Humaine
★★★★
Disques Double / Sélect

Pétillante rockeuse

Crila affirme avoir fait de la musique dans différents contextes avant de trouver un son qui ferait son affaire. *Humaine*, son premier disque, est un cocktail pétillant à mi-chemin entre la pop et le rock d'aréna. Un bon dosage de mélodies et de *hooks*. Et ça lui colle parfaitement à la peau. *Minuit obscur*, qui ouvre le disque, a tout ce qu'il faut pour cartonner sur les ondes radios commerciales. Les inflexions vocales de Crila évoquent parfois Gwen Stefani sur *Plus fou*. *Fast Food Waitress* a du panache. Ce n'est pas tant l'originalité de la démarche qui étonne agréablement que son efficacité. Crila et ses collaborateurs — Momo Laredo et Marc Plana — sont parvenus à donner ce qu'il faut de personnalité à des chansons pourtant assez proches de formules convenues. Ce n'est pas rien. La plume de Crila n'est pas toujours bien aiguisée, mais elle échappe ici et là des bouts de phrase qui font image et sonnent, bien que, dans l'ensemble, son ton soit moins personnel que celui d'Andrée Watters. Du travail de vrais pros.

Efficace et accrocheur

Facile par moments

Alexandre Vigneault



Jazz
Gordon Fleming
According to Gordie (Anthology 1948-1990)
★★★★
Just A Memory / Justin Time / Fusion III

Au paradis de Gordie

Toujours des trous dans ma culture. Le défunt papa de l'impresario Heidi Fleming fut jadis un grand du jazz montréalais, il m'a fallu cette magnifique anthologie pour m'en rendre compte. Vraiment doué, le disparu fut l'un des rares accordéonistes virtuoses à s'approprier le bebop à l'époque où le genre était à son zénith. Il fut parmi les pointures du jazz moderne à Montréal, il a côtoyé le guitariste Buck Lacombe, le contrebassiste Michel Donato, le batteur Tony Romandini ou même le clarinetiste américain Buddy de Franco. Hélas ! la gloire de cet hypersensible en proie à un sérieux problème d'alcoolisme fut circonscrite à l'intérieur de nos frontières... et les amateurs n'ayant pas vécu les légendaires nuits de Montréal n'avaient eu vent de lui que par transmission orale. Dommage, car la fluidité de l'accordéoniste et ses plongées mémorables dans le jazz ont plus ou moins disparu avec lui. Le vétéran Len Dobbin est d'ailleurs le seul chroniqueur actif qui puisse en témoigner, comme on le constate à l'intérieur de la pochette. Voilà donc une excellente occasion de faire du rattrapage.

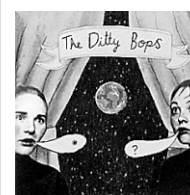
L'accordéon !

La qualité des enregistrements

Alain Brunet

chanteuse Anna-Lynne Williams prête à cette révéssuse piste de houe atmosphérique une voix tout aussi suave. Il y en a toujours une comme celle-là sur les albums des Brothers : méticuleuse et délicate dans l'assemblage de la rythmique, une guitare électrique épongeant le trop-plein de synthés d'ambiance, la chanson qui vous transporte.

Les chansons sont nombreuses sur ce disque — ajoutez à celles déjà mentionnées les *Left Right* avec l'obscur (et peu convaincant) rappeur Anwar et la jolie *Close Your Eyes* (belle performance du groupe invité The Magic Numbers) qui fait écho à *Hold Tight London*. C'est dans cet équilibre plus réussi entre les pièces destinées à la piste de danse et celles à écouter dans son salon que se démarque *Push the Button*. Les monstres de *dancefloor* y sont toujours aussi saboteurs —



Pop
The Ditty Bops
The Ditty Bops
★★★★
Warner

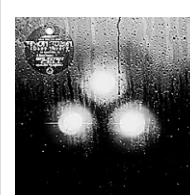
Elles savent chanter...

Il y a un petit quelque chose de rafraîchissant chez ces Ditty Bops. Voici deux filles de Los Angeles qui font de la musique pour elles, sans artifice, et qui se foutent pas mal des modes. Pour un premier compact, c'est toute une carte de visite : un peu de jazz, un peu de folk, un peu de dixieland, un peu de ragtime aussi... Ces filles ont le sens de la mélodie, et elles savent chanter. Leurs harmonies sont tellement parfaites, tellement bien ciselées, qu'on croirait que ces dames ont chanté ensemble toute leur vie. Imaginez Simon et Garfunkel, mais en plus féminin, et en moins chauve. C'est assez spécial, on vous jure... Enfin, il y a le message d'espoir livré par un compact comme celui-ci. Les Ditty Bops nous rappellent qu'en cette époque de vedettes préfabriquées et de chanteuses jetables, il y a un peu de place pour ceux qui ont du talent. Le message passe encore mieux quand on s'aperçoit que ce CD est lancé sur étiquette Warner, le genre de gros monstre qui, d'ordinaire, n'a pas de temps à perdre avec des gens comme ça. Bravo !

Ces harmonies vocales !

Quelques titres un peu trop déprimants

Richard Labbé



Électro
Amon Tobin
Chaos Theory : Splinter Cell 3
Soundtrack
★★★★
Ninja Tune / Outside

Trame sonore de vos nuits blanches

Ubisoft, firme de conception de jeux vidéo établie à Montréal, a demandé à Amon Tobin de concevoir la trame sonore du nouveau jeu d'une de ses plus populaires franchises : la série *Splinter Cell*, jeu de traque et d'espionnage high-tech. Ainsi ce *Chaos Theory*, sur lequel Tobin se distancie de la théorie du chaos musical qu'il applique généralement à ses albums. Le choix de Tobin pour cette tâche s'imposait : déjà cinématique dans ses compositions, Tobin sait manier la tension et le relâchement, l'inquiétant et le brutal. Ce *Chaos Theory* est tout ça à la fois, mais en plus structuré que les déroutantes envolées auxquelles il nous a habitués. Grande première : pour élaborer la musique du jeu, Tobin a fait appel à une douzaine de musiciens et à une section de cordes pour le plus grand effet. Les ambiances y sont stressantes à souhait (*Theme From Battery*, *Kokubo Soshu Stealth...*), les arrangements atteignent une profondeur inédite, et les fans retrouveront certains titres défilatoires (*Ruthless* et *The Clean Up*). Ça donne envie de traquer le vilain virtuel !

Trame sonore parfaite

Plus doux qu'à l'ordinaire

Philippe Renaud collaboration spéciale

DISQUES

Come Inside, avec sa ligne de basse qui rappelle le *White Lines* de Grandmaster Flash, la savoureuse bombe *Shake Break Bounce* — mais plus ouverte à d'autres ingrédients sonores, de la *slide guitar blues* à la pop abstraite, en passant par le flamenco et le dancehall jamaïcain.

Les Chemical Brothers ont surtout le mérite de ne pas avoir épuisé leur formule, ni leur capital de sympathie. Ils ont toujours « livré la marchandise » avec la même intégrité, même si la mode a quelque peu délaissé la piste de danse.

La variété bien étalée

Certaines chansons, oh ! deux ou trois...

Philippe Renaud collaboration spéciale



Hip-hop
The Game
The Documentary
★★★★
Aftermath / Universal

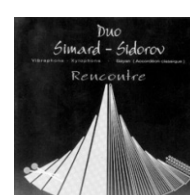
Le retour du Westcoast

Juste comme on commençait à en avoir assez des productions de Dr. Dre, 50 Cent et d'Eminem-je-suis-partout, voici que le rappeur The Game, à son troisième album, profite de la science du rap que lui ont inculquée ces trois gangsters de la pop. Et nous devons nous incliner : *The Documentary*, nouvel effort du rappeur de Compton, « torche ». Et a le mérite de remettre le gros son Westcoast sur la carte, alors que, ces derniers temps, seuls New York et Atlanta semblaient compter. Avec sa voix plus sourde et moins apathique que celle de 50 Cent (qui participe à trois chansons), The Game déballe des textes qui semblent aussi plus étoffés. C'est dans la production que The Game tranche avec le son new-yorkais, explorant d'autres ambiances grâce à une distribution de producteurs quatre étoiles : Kanye West, sur l'excellente *Dreams*, Hi-Tek, Timbaland, Just Blaze et, évidemment, Dre. L'album regorge de chansons bétonnées et de participations aussi prestigieuses : Busta Rhymes, Eminem, 50, Mary J. Blige... Plus *groovy* que prévu, accrocheur au possible, incontournable.

Voix, prosodie, textes

Lieux communs dans les thèmes

Philippe Renaud collaboration spéciale



Classique
Rencontre
Duo Simard - Sidorov
★★★★½
Fusion 3

Intéressant fourre-tout

Deux virtuoses se rencontrent en musique depuis deux ans : la percussionniste québécoise Marie-Josée Simard et le bayaniste russe Vladimir Sidorov. *Rencontre* voit donc le jour et distille son originalité exploratoire au fil de transcriptions signées par les artistes, où ils revisitent des pièces parfois très connues du répertoire classique. L'amalgame des percussions et de l'accordéon de concert (bayan) promet des paysages sonores peu banals aux jeux de timbre assez heureux. On passe du formalisme de Bach, aux folklores moldaves et roumains (bien menés), en effleurant sensuellement Piazzolla et Eric Satie (*Gymnopédies* nos 2 et 3). Mais était-il bien nécessaire de reprendre les musiques de *Riverdance*, même entraînant, et la frénétique *Danse du sabre* de Khatchaturian ? Si l'interprétation est très solide, l'éclectisme même du programme fait un peu fourre-tout. À défaut de vouloir montrer toutes les possibilités instrumentales de cette union insitée, le duo aurait gagné à poursuivre la piste impressionniste, comme dans *Varenka*, *Varenka* ! qui prédispose au voyage. *Rencontre* vaut tout de même le détour.

Les pièces impressionnistes

Les lieux communs

Guy Marceau collaboration spéciale

en collaboration avec
JAZZ
A l'ANNÉE
Automne 2004
RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881
1 888 515-0515 • www.montrealjazzfest.com

En première partie : Yoel Diaz Quartet
ARTURO SANDOVAL
17 FÉVRIER, 20 H, AU MÉTROPOLIS

LA PRESSE
En collaboration avec
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL EN LUMIÈRE
ACHÉTEZ VOS BILLETS
TICKETPRO
www.ticketpro.ca
(514) 908-9090
En personne au Spectrum
318, rue Sainte-Catherine Ouest

ARTS ET SPECTACLES

COLONNE DE SONS

ALEXANDRE VIGNEAULT

Une rubrique qui n'aime pas tellement Mariah Carey, mais qui en parle quand même...

YANN PERREAU : UN ALBUM EN AVRIL

Le décompte est commencé : si tout se passe sans anicroche, le nouvel album de Yann Perreau devrait être terminé et mis en marché dès la fin du mois d'avril. Actuellement en studio à Montréal, l'auteur de *Western Romance* a choisi de travailler avec le réalisateur Éric Goulet (meneur des Chiens et aussi aux commandes du dernier disque de Vincent Vallières) et les musiciens avec lesquels il a tourné : Maxime Lepage à la basse, François Chauvette à la batterie, Dan Thouin aux claviers et David Brunet à la guitare. Gilles Brisebois, réalisateur de son premier disque, signera une musique. Yann Perreau s'adjoint par ailleurs deux autres collaborateurs de renom : Mathieu Ballet (programmations et mixage) et Joseph Racaille (arrangements sur deux pièces). Dans le passé, ces deux musiciens français ont notamment collaboré avec Alain Bashung.



Yann Perreau
PHOTO PIERRE CÔTÉ LA PRESSE ©

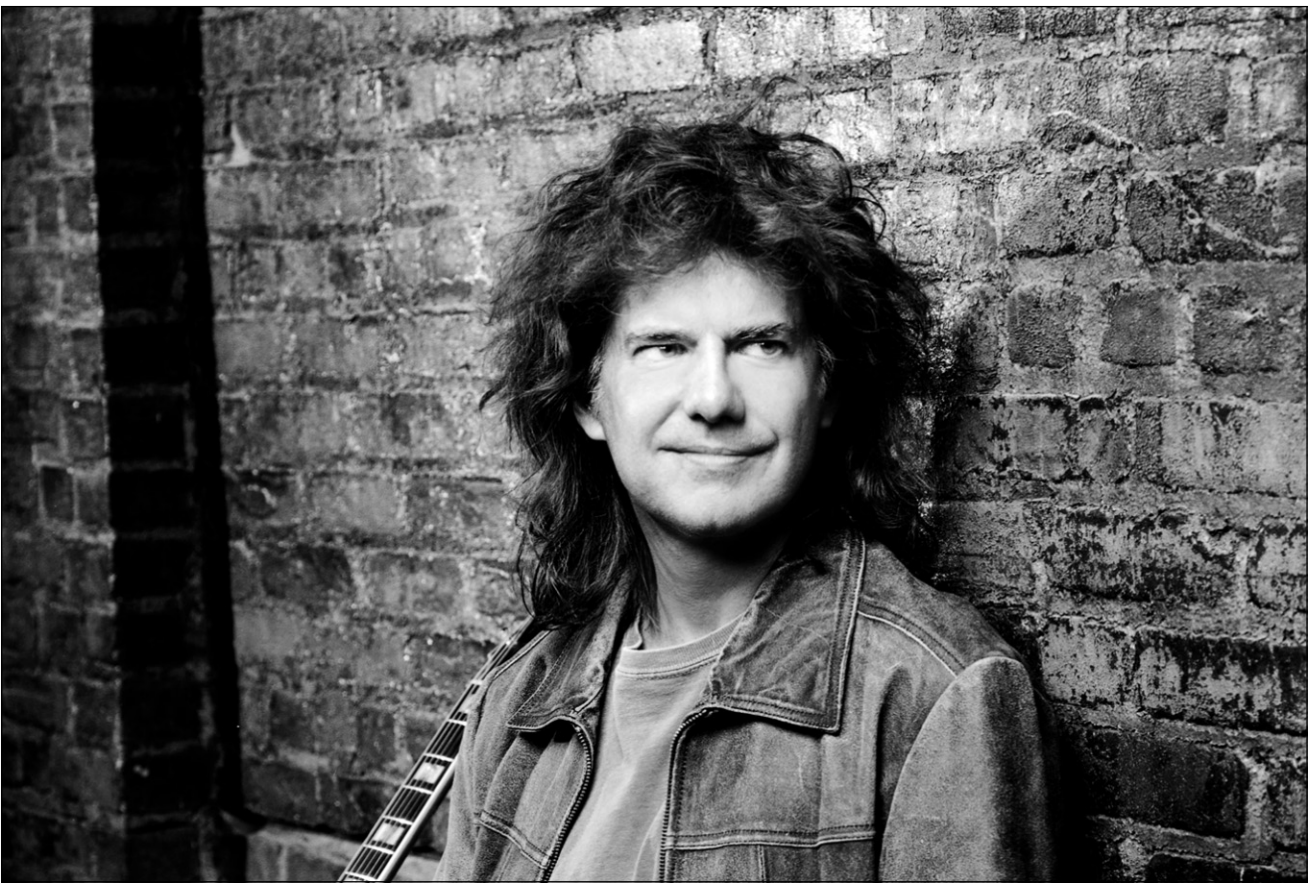


PHOTO FOURNIE PAR WARNER MUSIC

Pat Metheny : « Chaque nouvelle cime franchie me mène à la prochaine, encore plus haute. Il s'agit de savoir jusqu'où on peut se rendre. »

JAZZ

Pat refait surface

ALAIN BRUNET

Lorsqu'il tournait en Europe l'été dernier, *La Presse* avait tenté de joindre Pat Metheny. En vain. Les filtres du vedettariat étant ce qu'ils sont, l'entourage du fameux guitariste avait probablement saisi que les médias lui demanderaient des comptes, étant donné son absence au 25^e anniversaire du Festival international de jazz de Montréal. Lui, le chouchou du jazz à Montréal pendant tant d'années !

On nous avait alors suggéré d'écrire les questions et de les lui transmettre par courriel... ce qui fut fait à contrecœur ; cette pratique peut impliquer une vérification des questions posées à l'éventuel interviewé, ce qui peut conséquemment engendrer sa désaffection. *In extremis*, on nous avait fait comprendre que le musicien était trop débordé. Inutile d'insister, donc.

Et voilà que le Pat Metheny Group lance *The Way Up* (sur Nonesuch/Warner Music) et que son leader se montre disposé à nous causer. Devinez quelle sera la première question... En voici la réponse.

« Chaque année, vous savez, il y a toujours des difficultés d'horaires de festivals. Si tu tournes en Europe, tu ne sais jamais à quel moment précis tu peux revenir en Amérique. Quant aux circonstances qui ont entouré mon absence à Montréal l'été dernier, je dois admettre ne pas me souvenir exactement de ce qui s'est passé. »

On en déduira que Pat Metheny n'était pas très impliqué dans cette décision ; il corrobore au bout du fil de son appartement, quelque part dans le Upper West Side new-yorkais.

« Vous savez, insiste le musicien de 50 ans, j'ai maintenant deux petits garçons à la maison, un de 4 ans et un autre de 6 ans. Alors j'essaie autant que possible d'aménager mes horaires pour qu'ils soient compatibles avec ma vie familiale. D'autant plus que je tiens à maintenir le même niveau d'activités professionnelles. J'ai tout de même éliminé certaines pratiques, dont celle de jouer sur les disques des autres. Depuis quatre ans, je me concentre sur mes propres projets. Cela dit, la passion de jouer est toujours là. Je me sens privilégié de mener cette vie d'artiste, j'en chéris chaque seconde. »

Nouveau souffle

Parlons musique, donc. Si beaucoup de jazzophiles se sont lassés du Pat Metheny Group, phare authentique au courant des années 80, plusieurs lui sont restés fidèles, d'autant plus qu'un vaste public plus ou moins réfractaire au jazz s'est laissé tenter par l'expé-

rience. Encore maintenant, le succès populaire du Pat Metheny Group témoigne de sa force de frappe, peut encore nourrir le mélomane peu enclin aux formalisations plus exigeantes du jazz contemporain.

Depuis 1978, année de son premier album (éponyme), le Pat Metheny Group a eu toutes les réputations : avant-gardiste, grand public, racoleur, prolifique. Comptant parmi les musiciens les plus en demande sur la planète jazz, Pat Metheny n'a (évidemment) que faire de ces considérations. Il parle même d'un nouveau souffle depuis le dernier remaniement de la formation.

« *Speaking of Now*, le disque précédent lancé en 2002, avait représenté un tournant majeur au sein du groupe. Je l'attribue à l'arrivée d'Antonio Sanchez, un batteur fantastique qui nous a ouvert à tout un monde de possibilités. Originaire de Mexico, Antonio est ce batteur dont je ne croyais pas en l'existence, capable de jouer très douce-

The Way Up est une fresque musicale qui se déploie sur près de 70 minutes dans une forme continue.

ment, mais aussi avec beaucoup de puissance et de façon très mélodique. Il est parfaitement à l'aise dans le bebop comme il l'est dans les rythmes les plus complexes. Qui plus est, il apporte à notre musique une sagesse rare, sa formation de pianiste classique y est pour quelque chose. J'ai pu le constater encore plus dans le cadre ouvert d'un trio que j'ai aussi formé avec lui et le contrebassiste Christian McBride. Cette vision globale, très peu de batteurs l'ont. »

Speaking of Now a ainsi mené deux nouveaux membres du Pat Metheny Group, Antonio Sanchez et Cuong Vu (trompette et voix), à parler ce « curieux dialecte musical », pour reprendre l'expression exacte du guitariste et compositeur.

Une seule et même composition

Lancé cette semaine, *The Way Up* s'inscrit dans la lignée de *Speaking of Now* : instrumentation relativement similaire, même veine esthétique. La formation comprend toutefois un membre additionnel : le superbe harmoniciste helvète Grégoire Maret, découvert alors qu'il accompagnait Cassandra Wilson.

De nouveau, le Pat Metheny Group était prêt pour une vaste fresque : *The Way Up* se déploie sur près de 70 minutes dans une forme

continue, imaginée essentiellement par Metheny et son complice de toujours, le claviériste Lyle Mays.

« Ce nouvel album, explique l'interviewé, marque une nouvelle étape dans notre cheminement, car il ne contient qu'une composition. Il y a peu d'exemples du genre dans le monde du jazz, car les longues oeuvres sont créées généralement sous forme de suite. Depuis le tout début, il faut le rappeler, nous approfondissons cette idée d'interroger la nature d'un groupe de jazz. Nous avons fait notre part en proposant de nouvelles orchestrations, en exploitant la guitare d'une façon plus texturale, en imposant de nouvelles instrumentations à la fine pointe de la technologie.

« En ce sens, nous avons remis en question la forme même du jazz. Au fil du temps, nos structures sont devenues de plus en plus raffinées, et nous avons recherché de plus en plus l'effet de continuum. Dans *The Way Up*, par exemple, on trouve des éléments tirés de la tradition classique, des éléments qui témoignent d'une grande complexité. Les composantes harmoniques, par exemple, sont très élaborées et correspondent souvent à autre chose que ce qu'on trouve généralement dans le jazz. Nous ne sommes jamais allés aussi loin en ce sens. »

Peut-on, au fait, encore parler de jazz, Pat Metheny ?

« Je n'irais pas jusque-là, répond-il. Bien sûr, la forme proposée dans *The Way Up* se rapproche davantage de la musique classique européenne, mais il faut plutôt la voir comme un environnement conçu pour les improvisateurs. Car l'improvisation est au coeur de cet environnement, et c'est pourquoi je m'oppose à l'évacuation de cette musique du jazz. Le jazz est une forme où les participants abordent les références un peu à la manière des musiciens folkloriques, à la différence que ces références sont aussi intimement liées à l'époque dans laquelle ils vivent. Le jazz a besoin de maintenir cette connexion.

« Je dois néanmoins admettre qu'une bonne partie de mon travail a été de réconcilier toutes les possibilités stylistiques et instrumentales avec le jazz. Je ne peux jamais conclure que j'ai atteint mon but ; chaque nouvelle cime franchie me mène à la prochaine, encore plus haute. Il s'agit de savoir jusqu'où on peut se rendre... Mais il y a des exemples probants qui me rassurent : mon ami Roy Haynes, qui aura bientôt 80 ans, explore encore avec toute l'excitation d'un ado de 13 ans. Vous savez, lorsque je vois des artistes se comporter comme s'ils avaient tout accompli, je deviens très méfiant. »

MONTRÉAL DANS SPIN

Comme *La Presse*, il y a deux semaines, le magazine américain *Spin* a publié un article sur le bouillonnement actuel de la scène musicale montréalaise. Le dossier de cinq pages propose essentiellement des portraits de groupes et aussi une carte des centres nerveux du Montréal rock anglo. Si *Spin* semble avoir fait ses devoirs sur le plan musical, sa courte introduction à la réalité québécoise est... un peu courte, justement. En quelques paragraphes, le journaliste passe de la Conquête au référendum de 1995, sans mentionner l'existence de l'imposante industrie musicale indépendante francophone et sans interviewer un seul francophone, d'ailleurs. Dommage.



Mariah Carey
PHOTO AP

ALLEZ MARIAH

La diva Mariah Carey, qui a traversé une mauvaise passe ces dernières années, serait-elle sur le point de rebondir ? *It's Like That*, premier extrait de son album à paraître en avril, s'est classé à la 53^e position du Billboard Hot 100. Sa meilleure performance en cinq ans, précède la bible de l'industrie du disque aux États-Unis. Mariah Carey, omniprésente au cours de la décennie 90, est pratiquement disparue de la circulation après l'échec retentissant du film *Glitter* et de la bande sonore assortie. Pour son « grand » retour, la diva déchue a collaboré avec plusieurs artistes très en vue : Snoop Dogg, Nelly et le nouveau chouchou de la presse musicale américaine, Kanye West.

LU

« Oups, je n'étais pas supposé dire ça. »

— BRETTS CALLIONS, chanteur du groupe Fuel, s'excusant d'avoir crié *fuck* devant une foule de jeunes républicains lors d'un événement célébrant l'investiture de George W. Bush.

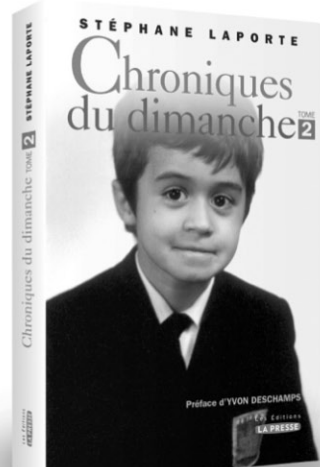


PHOTO REUTERS

LE MEILLEUR DE
STÉPHANE LAPORTE



TOME
2



Préface d'YVON DESCHAMPS

tomás jensen & les faux-monnayeurs



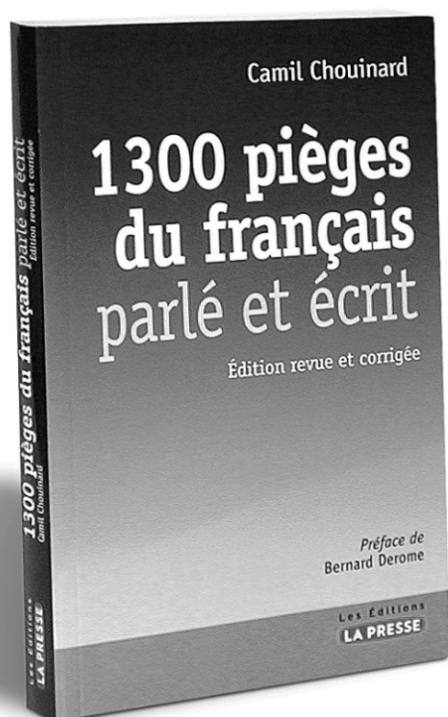
LE SPECTACLE

COMPLET 4 ET 5 FÉVRIER AU CORONA

Billetterie (514) 931-2088, theatrecorona.com
Admission (514) 790-1245, admission.com



LA SUPERGRILLE DU MOIS LA PRESSE



Les Éditions
LA PRESSE

EN JANVIER,
cinquante gagnants mériteront le livre
1300 PIÈGES DU FRANÇAIS PARLÉ ET ÉCRIT
et un t-shirt La Presse.

À SURVEILLER
DIMANCHE

ARTS ET SPECTACLES

JANINA FIALKOWSKA

Deux mains adroites

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Perdre l'usage, même momentané, d'un membre est toujours dramatique. Perdre l'usage d'une main, quand on est pianiste, est un véritable cauchemar. Parlez-en à la pianiste canadienne d'origine polonaise Janina Fialkowska à qui la chose est arrivée, mais qui a toutefois eu de la chance dans sa malchance.

Reportons-nous au mois de janvier 2002. La pianiste virtuose, alors âgée de 51 ans, vient de jouer en Allemagne, où elle demeure aujourd'hui, les 12 redoutables *Études d'exécution transcendantes* de Franz Liszt, un corpus parmi les plus difficiles de tout le répertoire pour piano. Elle les avait d'ailleurs enregistrées trois mois plus tôt. Mais une bosse a fait son apparition, accompagnée d'une douleur sourde dans l'épaule gauche.

« J'ai d'abord pensé à une bursite, car, précédemment, j'avais joué 18 concertos en quatre mois, en plus de trois programmes différents en récital ! » À la suite d'un examen de routine dans une clinique du Connecticut (ville de son pied-à-terre aux États-Unis), un spécialiste demande une autre expertise et craint le pire, mais n'en souffle pas mot à la pianiste.

Elle est envoyée dans un hôpital de New York où des radiographies révèlent une tumeur maligne de 12 centimètres de diamètre dans l'épaule gauche...

« Ce fut un grand choc, encore plus en sachant que ce type très rare de sarcome, très agressif, se loge rarement dans le bras. J'ai commencé les traitements de radiothérapie, et j'ai dû annuler tous mes concerts et engagements pour une période indéterminée. » Exit les milliers de notes !

Quand elle raconte ce passage, elle semble plus préoccupée par les annulations que par sa propre condition. « Il faut savoir que je n'avais pas annulé de concert depuis 1978 ! »

Elle subit des traitements de radiation, mais une opération est nécessaire et, en mai 2002, on l'opère pour extraire la tumeur. « La veille de l'opération, je me suis assise au piano et j'ai joué toutes mes pièces préférées, de la première à la dernière, qui fut la *Sonate en si mineur* op. 58 de Chopin. J'ai ensuite fermé le piano en me demandant si je rejouerais un jour. »

Plus de chance que de mal

Une fois la tumeur enlevée, on doit immobiliser son bras gauche. Mais ses doigts n'ont rien perdu de leur motricité et de leur agilité. Seul son bras n'est plus mobile.



La pianiste Janina Fialkowska a remporté sa lutte contre le cancer.

Six mois de convalescence et de réhabilitation lui sont nécessaires. L'opération est réussie, le cancer n'a pas touché les os, ni voyagé ailleurs dans son corps, mais tout n'est pas terminé.

En mai 2003, Janina Fialkowska doit subir une autre opération qui consiste à prélever un long muscle de son dos pour remplacer la masse musculaire cancéreuse dans l'épaule. « Seuls les gymnastes de haut niveau ont réellement besoin de ce muscle ! Cela dit, l'opération réussit une fois de plus, mais, comme le muscle n'était pas conçu pour être dans l'épaule, j'ai dû le faire travailler par des mouvements latéraux, afin de pouvoir continuer à faire parcourir mon bras de gauche à droite sur le clavier de piano. »

Même pendant cette seconde rémission, qui aura pris six mois, la pianiste joue des oeuvres de Bach et de Mozart « parce qu'à l'époque, les instruments à clavier ne comptaient pas les octaves que l'on trouve aux extrémités du clavier ; ce qui était parfait pour la mobilité réduite de mon bras gauche. »

Durant les mois qui suivent, les exercices se multiplient, et son bras se renforce. Mais une idée lui vient. « Pour ne pas perdre la main, j'ai décidé de jouer les oeuvres écrites au répertoire pour la main gauche seule, comme le *Concerto pour la main gauche* de Ravel et le *Quatrième* de Prokofiev, mais je les ai transposés à la main droite ! Je n'ai évi-

demment pas regardé les doigts et les ai plutôt adaptés à ma main droite ; cela dit, je n'aurais pas pu faire tout cela si j'avais déjà appris ces pièces. Ma mémoire automatique avait un peu écopé... »

Janina Fialkowska affirme qu'aujourd'hui, elle peut pratiquement tout rejouer, avec un effort supplémentaire pour se réapproprier les réflexes liés aux pièces de son répertoire. Mais elle doit être prudente. « Je ne peux désormais répéter plus de trois heures par jour et je me limite à 30 concertos par année. Et c'est nettement suffisant ! »

Devant l'adversité, Mme Fialkowska a vraiment bouclé la boucle. C'est dans cette même salle, deux ans après, jour pour jour, que je suis retournée ; entre-temps, j'avais vaincu le cancer. »

Son programme d'alors est le même que celui qu'elle offrira aux mélomanes montréalais lundi à la Société Pro Musica : des *Pièces lyriques* de Grieg, les *Quatre Improvisations* op. 142 de Schubert, *Deux Études* de Lutoslawski et, pour finir, comme un hommage à ce qui est devenu une oeuvre fétiche, la *Sonate en si mineur* op. 58 de Chopin.

JANINA FIALKOWSKA en récital à Pro Musica, le 31 janvier, à 20 h, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

EN VOYAGE AVEC VOUS
VACANCES VOYAGE
Tous les mercredis et samedis dans **LA PRESSE**

CIRQUE DU SOLEIL
Découvrez le tout nouveau spectacle de tournée du *Cirque du Soleil*
cyberpresse.ca
On gagne à le consulter souvent

Je fais partie des
203 600
adultes avec un revenu annuel familial de plus de 100 000 \$ qui lisent
La Presse
au moins une fois par semaine.
Johanne Purcell, Saint-Lambert
LA PRESSE



PRÉSENTENT

CASTING

DÈS LUNDI, 19 H

TQS

105.7 Rythme FM

CKOI 96.9 FM

LA PRESSE

Un réseau COGECO



Vinny

(Madeleine Poliquin)

Vinny, dite la *dumb blonde*. Toujours la dernière à comprendre la blague du jour, Vinny est une grande danseuse filiforme qui prend tous les moyens, parfois nocifs, pour le rester ! Une chose est certaine, on ne peut rester insensible devant la « lumineuse Vinny ». Et cela, Simon l'a compris.

DON PASQUALE À l'opéra pour rire

CLAUDE GINGRAS

Comme troisième production de sa 25^e saison, l'Opéra de Montréal a choisi une comédie bouffe, *Don Pasquale*, de Donizetti. Bien qu'il s'agisse d'un des ouvrages les plus connus de l'auteur de *Lucia di Lammermoor*, cinq représentations seulement sont annoncées, au lieu des six habituelles. Première ce soir, 20h, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA. L'OdM avait donné *Don Pasquale* une première fois en 1985 et McGill l'avait monté en 1979. On n'a retracé aucune autre présentation locale.

Il faut bien le reconnaître, la musique de *Don Pasquale* n'offre rien de particulièrement original ; on n'y trouve même pas un air important, comme dans *L'Elisir d'amore*, par exemple. C'est par son intrigue comique et ce qu'en font metteur en scène et interprètes que l'oeuvre peut offrir quelque intérêt. Il faut donc, au départ, se familiariser avec le scénario.

Le vieux célibataire Don Pasquale a choisi une épouse riche pour son neveu Ernesto, mais celui-ci a les yeux sur la jeune Norina, qui est sans le sou. Souhaitant déshériter son neveu désobéissant et, par ailleurs, désireux de se marier lui aussi et d'avoir des enfants, malgré son grand âge, Don Pasquale demande au Docteur Malatesta, son ami et médecin, de lui trouver une épouse. Malatesta trouvera plutôt un moyen d'aider Ernesto et Norina à se venger du bonhomme. Il informe celui-ci qu'il connaît la candidate idéale : sa propre soeur Sofronia, fraîchement sortie du couvent. La « soeur » en question n'est autre que Norina déguisée. Malatesta organise un faux mariage. Dès la cérémonie terminée, Sofronia-Norina se transforme en véritable mégère, prend charge de la maison, augmente le nombre de domestiques de trois à 24, etc. Exaspéré et croulant sous les factures, Don Pasquale renonce au mariage et abandonne Norina à son neveu.

L'oeuvre fut créée en 1843, à Pa-

ris, au Théâtre-Italien (Donizetti habitait la capitale française à ce moment-là) et en costumes « modernes » correspondant à ceux du XIX^e siècle, à Rome. Cette innovation, rare dans l'histoire du théâtre lyrique, a autorisé le metteur en scène de la production de l'OdM, David Gately, à déplacer l'action au Far West, plus précisément dans un lupanar de l'Arizona tenu par un vieil immigrant italien du nom de... Don Pasquale.

Dans des décors et costumes en location du San Diego Opera (où la version Gately fut montée en 2002), le *Don Pasquale* de l'OdM réunira trois Américains et deux Québécois : la basse Kevin Glavin (rôle-titre), le ténor Shawn Mathey (Ernesto) et le baryton Stephen Powell (Malatesta), ainsi que Nathalie Paulin (Norina) et le débutant Étienne Dupuis (le Notaire). Seul connu des trois Américains, Stephen Powell fut ici le Figaro des *Nozze de Mozart* en 1998 et l'un des solistes du *Messie* de l'OSM en 2000 et 2002. Jean-Marie Zeitouni dirigera le Choeur de l'OdM et un détachement de 62 musiciens de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Discographie

Pour *Don Pasquale*, on compte une trentaine d'enregistrements, de studio ou pris sur le vif. Le plus ancien, un EMI de 1932 repris par Opera d'Oro, est à posséder pour l'Ernesto du légendaire Tito Schipa. Autour de lui : Ernesto Badini, Adelaide Saraceni et Afro Poli, dir. Carlo Sabajno. D'un style voisin : la distribution du « Met » de 1940 — l'irrésistible Salvatore Baccaloni, Bidù Sayão, Nino Martini, Francesco Valentino — dans un *live* radiophonique repris par Naxos et incluant rires et applaudissements du public. En stéréo, la version Decca / London de 1965 reste la plus satisfaisante : Fernando Corena, l'un des meilleurs Pasquale de notre temps, Graziella Sciutti, Juan Oncina, Tom Krause et la direction très animée de Istvan Kertesz.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Don Pasquale (Kevin Glavin) et Norina (Nathalie Paulin) savourent un premier frôlement de mains. Première ce soir à l'Opéra de Montréal.

Demain, vous pourrez me voir à TVA dans un Gala Juste pour rire

« Ma gang de chanceux! »



Animateur **Martin Matte**

Demain, 20 h à TVA

Invités : François Morency, Réal Béliand, Stéphane Fallu et bien d'autres chanceux !

6 NOMINATIONS AUX ACADEMY AWARD^{MD}
DONT
MEILLEUR FILM
ET
MEILLEUR ACTEUR – JAMIE FOXX

LAURÉAT D'UN GOLDEN GLOBE^{MD}
MEILLEUR ACTEUR – JAMIE FOXX
FILM MUSICAL OU COMÉDIE

Comprend la version diffusée en salles
ET
La version prolongée avec plus de 20 minutes de scènes additionnelles inédites en salles.

Procurez-vous le DVD mardi
www.awardwinningDVDs.com

© 2005 Universal Studios. Tous droits réservés.
Academy Award^{MD} et Oscar^{MD} sont des marques déposées et des marques de service de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences.
GOLDEN GLOBE^{MD}, HOLLYWOOD FOREIGN PRESS ASSOCIATION^{MD} et la marque de conception de la statuette GOLDEN GLOBE^{MD} sont des marques déposées et des marques de service – et la statuette GOLDEN GLOBE^{MD} est une propriété sous copyright – de la Hollywood Foreign Press Association.
Copyright © MM-MMIV Hollywood Foreign Press Association. Tous droits réservés.

GaLas
Loto-Québec

La nouvelle série télévisée



Québec

Canada

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

DANSE / *Social Studies*

Trois surprises venues de l'Ouest

ALINE APOSTOLSKA

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Toujours en quête d'innovation, Daniel Soulières et Danse-Cité présentent en ce moment, à l'Agora de la Danse, *Social Studies / Sciences sociales*, série qui permet à des interprètes de choisir des chorégraphes qui leur concoctent des numéros sur mesure. Cette année, pour la première fois, le public montréalais peut découvrir trois merveilleux interprètes du *Far West* vancouverois dans des pièces de quatre grands chorégraphes de notre *Far East* montréalais. La danse abolit ainsi les frontières, géographiques mais aussi socioculturelles.

Avant l'entracte, les interprètes Susan Elliott, Ziyian Kwan et John Ottmann présentent les solos respectifs de Dominique Porte, David Pressault et Paul-André Fortier, à la suite.

Après l'entracte, on les retrouve ensemble dans un trio créé par Benoît Lachambre. On assiste ainsi à une soirée structurée, originale, virtuose mais d'intensité inégale d'une pièce à l'autre.

Dans *From Zero*, créé par Dominique Porte pour Susan Elliott, on retrouve le goût de la chorégraphe montréalaise pour la géométrie du corps et de l'espace, le tracé linéaire de la gestuelle sur l'espace scénique, précision linéaire soulignée par les lignes de lumière au sol, ainsi que les ombres venues des coulisses sur lesquelles jouent la pièce.

Susan Elliott restitue cet univers avec une belle intensité, l'énergie à la fois vive et ludique qui caractérise l'univers de Porte dans lequel elle évolue, au gré de scènes d'ombres et de lumière, d'habillages et de déshabillage, avec conviction.

Conviction convaincante qui ne manque pas non plus à John Ottmann dans son impeccable interpré-

tation de l'univers ô combien exigeant de Paul-André Fortier. Dans ce solo, *Chute Libre/Free Fall*, le quadrillage lumineux au sol place le corps du danseur au croisement de chemins, au cœur de choix cruciaux que la musique répétitive sans merci scande

Cette soirée structurée, originale, virtuose s'avère aussi d'intensité inégale.

comme des menaces, des enjeux impérieux.

Un filet de dangers aussi indicibles qu'inévitables que la gestuelle nous transmet admirablement. Bien sûr, on pense tout le temps à *Tensions*, l'inoubliable duo Fortier-Meilleur, mais la tension ici est solitaire et intérieure, et John Ottmann y révèle vraiment un grand talent de souplesse et de violence mêlées.

On pourrait dire que le degré de surprise va croissant au cours de cette première partie de soirée, car *In Vein*, solo de Ziyian Kwan créé pour elle par David Pressault, constitue le point culminant de la soirée. C'est la rencontre magique d'une interprète superbe, avec des qualités théâtrales aussi bien que physiques, avec un univers étrange, à l'émotion contagieuse.

Ziyian Kwan y interprète une sorte de créature mi-maritime mi-extraterrestre, une évocation foetale, ligotée dans des tubes et des chaires transparentes lancée dans une lutte énergique pour la liberté de mouvement et de langage. Un solo poignant qui focalise l'attention.

Aux antipodes de l'univers de Pressault, celui de Benoît Lachambre s'ouvre sur 12 chaises placées en carré face aux spectateurs, chaises sur lesquelles sont posés des habits, des tenues complètes, prêtes à enfiler,

avec lesquelles les trois interprètes vont tour à tour jouer, changer de peau, de vêtement, de situation, en contact ou non-contact, en se montrant ou se camouflant, les uns avec les autres ou non, avec les spectateurs et sans eux.

Full Body Empty Space est une installation à laquelle les trois interprètes vancouverois se prêtent avec humour, faisant preuve de leur belle capacité d'adaptation. Malheureusement, ce trio de Lachambre laisse froid et perplexe et finit la soirée sur une note mitigée. C'est dommage, mais cela n'enlève pas le plaisir d'avoir découvert ces interprètes que l'on espère désormais revoir ici. A moins que l'on n'aille nous-mêmes les retrouver fin mars, à l'occasion du prochain festival de danse contemporaine de Vancouver...

SOCIAL STUDIES/SCIENCES SOCIALES, à l'Agora de la danse jusqu'au 29 janvier et du 2 au 5 février à 20 h.

Les **Matins**
de **Montréal**
en semaine dès 5 h30

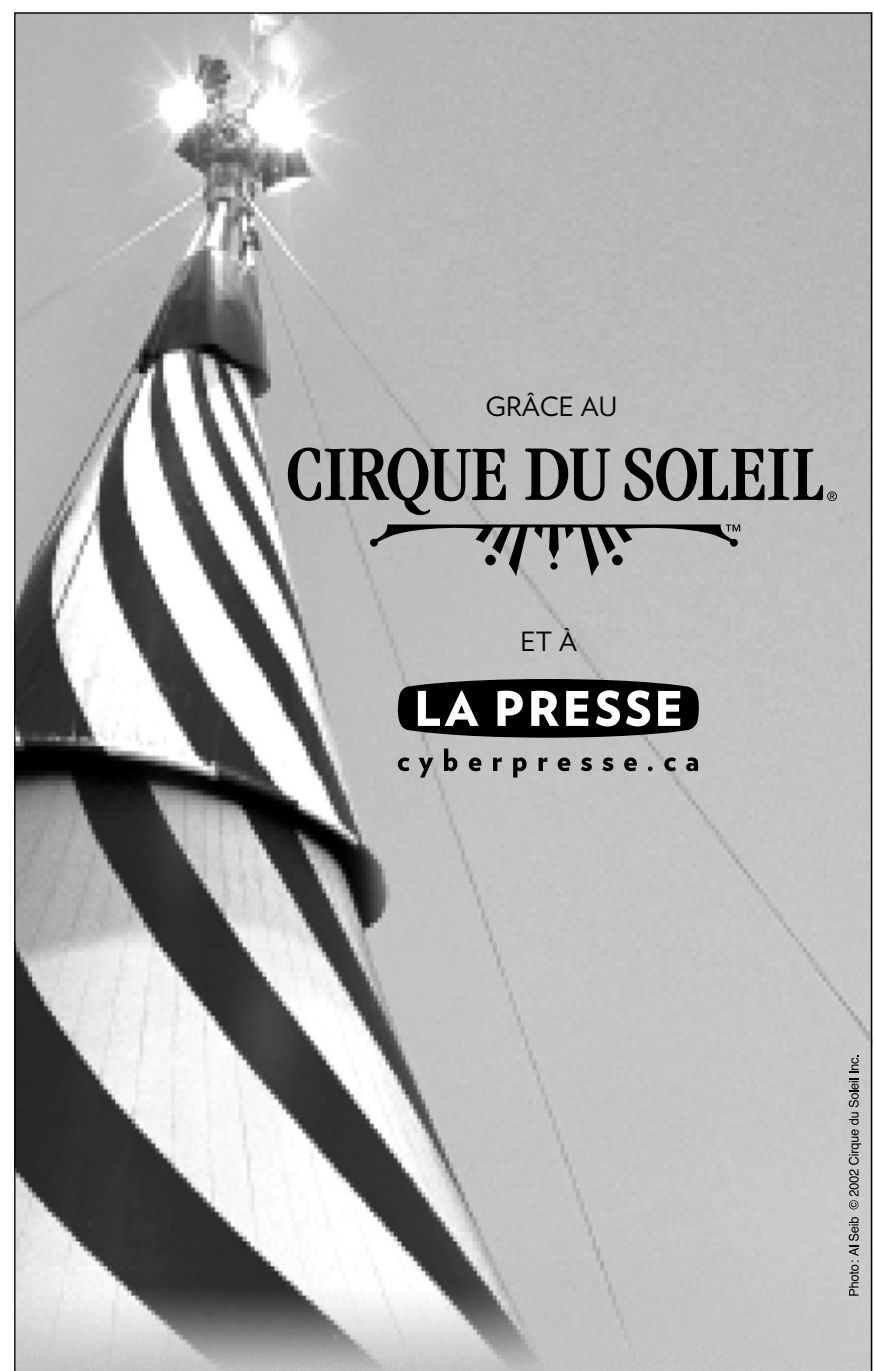
Dany Turcotte
se joint à l'émission
tous les lundis et jeudis à 8h10

Tout le monde
en parle
... la suite

Une station
COGECO

105.7
Rythme FM

Le Rythme de Montréal



GRÂCE AU
CIRQUE DU SOLEIL

ET À
LA PRESSE
cyberpresse.ca

**10 PERSONNES
ET 3 DE LEURS AMIS**
ASSISTERONT AU SPECTACLE 2005
DU CIRQUE DU SOLEIL
SOUS LE GRAND CHAPITEAU
AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL!

LE SPECTACLE EST PRÉSENTÉ
À COMPTER DU 21 AVRIL
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
au 790-1245 et à CIRQUEDUSOLEIL.COM

POUR PARTICIPER :

Remplissez le coupon de participation et postez-le à :
La Presse, C.P. 11051, Succursale Centre-Ville, Montréal, Québec H3C 4Y7

✂

Nom : _____

Prénom : _____ Âge : _____

Adresse : _____ App : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. : (rés.) _____

Tél. : (trav.) _____

Question d'habileté : 10x2+4-6= _____

Les fac-similés ne sont pas acceptés. La valeur totale des prix offerts est de 2800 \$.
Cette annonce sera publiée les 17, 19, 22, 24, 26 et 29 janvier 2005.
Les règlements du concours sont disponibles à La Presse.

**NOUVELLES
DU DISQUE**

**Mathieu :
le piano seul**

Après le *Concerto de Québec* avec l'Orchestre Symphonique de... Québec, justement, Alain Lefèvre termine un autre disque André Mathieu consacré cette fois aux pièces pour piano seul. Quelques titres : *Dans la nuit*, composée à 4 ans, *Les Abeilles piquantes*, à 5 ans, *Tristesse*, à 7 ans, *Les Mouettes*, à 8 ans, *La Laurentienne*, à 17 ans. Ces dates nous viennent de Lefèvre lui-même. De Mathieu encore, il jouera la saison prochaine la *Rhapsodie romantique*, avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, et l'enregistrera ensuite, toujours chez Analekta.

Robert et Clara

ASV a réuni sur un même disque les Concertos pour piano de Robert Schumann et de sa femme Clara. Ils sont tous deux en la mineur, mais le concerto de Clara précède d'une dizaine d'années celui de son futur mari. Les deux concertos sont joués par Lucy Parham, avec le BBC Concert Orchestra, dir. Barry Wordworth.

**Samazeuilh
compositeur**

Passé à l'histoire comme critique musical, Gustave Samazeuilh (1877-1967) fut aussi compositeur, auteur d'un Quatuor à cordes que vient d'enregistrer le Quatuor Joachim, chez Calliope. Le disque contient aussi l'unique Quatuor de César Franck.

**L'orgue
de Mendelssohn**

Jennifer Bate entreprend chez Somn l'intégrale des oeuvres pour orgue de Mendelssohn. Le projet : 68 pièces, cinq compacts.

Ives par Finley

Le baryton canadien Gerald Finley signe un programme de mélodies de Charles Ives chez Hyperion.

Un rare Donizetti

Opera Rara annonce une autre première discographique : *Pia de' Tolomei*, obscur opéra de Donizetti, avec Majella Cullagh, Bruce Ford, Manuela Custer, dir. David Parry.

Bruckner par Ozawa

Le chef japonais Seiji Ozawa et l'Orchestre Saito Kinen, de son pays d'origine, ont enregistré un Bruckner, la septième Symphonie, chez Philips.

Les Couperin

Deux clavecinistes consacrent leurs derniers disques à la musique des Couperin. Chez Glossa, Mitzi Meyerson joue des pièces de François, dit le Grand. Chez Alpha, Skip Sempé s'intéresse plutôt à celles de l'oncle Louis.

Fauré deux fois

Les deux Sonates pour violoncelle et piano de Fauré se retrouvent sur deux disques récents, jouées par des violoncellistes français. Florent Audibert les joue avec Rémy Cardinale au piano, chez Syrinx, et Ophélie Gaillard, avec Bruno Fontaine au piano, chez Ambrosie. Des pièces courtes du même Fauré complètent chaque disque.

**Des Saisons
de 1947**

Naxos réédite l'enregistrement des *Quatre Saisons* de Vivaldi réalisé en 1947 par le violoniste américain Louis Kaufman. On assure qu'il s'agit du tout premier enregistrement de l'oeuvre. Le violoniste anglais Nigel Kennedy

signe un nouvel enregistrement des mêmes *Saisons* chez EMI, cette fois avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Capuçon et Harding

Le violoniste français Renaud Capuçon joue les Concertos de Mendelssohn et de Schumann avec le Mahler Chamber Orchestra, dir. Daniel Harding, chez Virgin.

Schoenberg par Craft

Une nouvelle version des *Gurre-Lieder* de Schoenberg sort chez Naxos. Les chanteurs : Stephen O'Mara, Melanie Diener, Jennifer Lane. Le récitant : l'ex-ténor suisse Ernst Haefliger. Robert Craft, disciple de Stravinsky, dirige les Choeurs et le Philharmonia de Londres.

Trois concertos

Le violoncelliste allemand Jan Vogler, présenté ici deux fois en concert par son ami Louis Lortie, vient d'enregistrer chez Berlin Classics trois concertos de compositeurs américains : Barber, Korngold et Bürger. Avec l'Orchestre de la Radio de Sarrebruck dirigé par Thomas Sanderling.



ÉGYPTE ÉTERNELLE
CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART ANCIEN DU BRITISH MUSEUM
27 JANVIER - 22 MAI 2005
CETTE EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR L'AMERICAN FEDERATION OF ARTS ET LE BRITISH MUSEUM

AMERICAN EXPRESS Présentée par la Fondation American Express

METRO.ca | AIR CANADA | Radio-Canada | LA PRESSE

Ford FORD MOTOR COMPANY FUND

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

BILLETTS EN VENTE AU MUSÉE OU WWW.MBAM.QC.CA
OUVERT 7 JOURS SUR 7 - (514) 285-2000

CETTE EXPOSITION ET SA TOURNÉE NORD-AMÉRICAINNE ONT REÇU L'APPUI DU FORD MOTOR COMPANY FUND. UNE AIDE ADDITIONNELLE A ÉTÉ FOURNIE PAR LE BENEFACTORS CIRCLE DE L'AF. MASQUE FUNÉRAIRE DE SATDJÉHOÛTY, NOUVEL EMPIRE, DÉBUT DE LA XVIIIÈME DYNASTIE (VERS 1500 AV. J.-C.). © TRUSTEES OF THE BRITISH MUSEUM. COURTESY OF THE AFA.

La fête des Neiges de Montréal
présentée par Hydro Québec

1,2,3!
froid pas froid, on y va!

SAMEDI 29 JANVIER

- Rallye en ville**
Défi urbain à la fois course à obstacles et chasse aux trésors (\$) Information et inscription au www.citychase.com
- Attache ta tuque**
Événement de collecte de fonds organisé par l'Association pulmonaire du Québec. Informations au www.pq.poumon.ca
- Soccer d'hiver**
avec Abraham François, Patrick Leduc, Darko Kolic de l'Impact de Montréal et l'équipe Énergie

Les Petites Tounes en spectacle
Ces compères musiciens vous emmènent dans un fabuleux voyage à travers des légendes fantastiques. À 11 h 30 et 14 h

piknic ELECTRONIK
Venez vous dégourdir les jambes aux rythmes de la meilleure musique électronique montréalaise. Une première! Dès 17 h

DIMANCHE 30 JANVIER

IMPACT

Du 22 janvier au 6 février

Parc Jean-Drapeau Montréal

ARTS ET SPECTACLES

POP

Crila rocke et pose

ALEXANDRE VIGNEAULT

Se fixer comme objectif de composer, d'enregistrer et de mettre en marché un disque dans un délai de trois mois est une idée complètement folle. Crila a pourtant décidé de relever ce défi. Sous l'oeil scrutateur d'une caméra, en plus.

L'aventure a débuté en mai dernier et devait donner naissance à une capsule hebdomadaire jusqu'à la sortie de l'album, en septembre. Une variation sur le thème de la télé-réalité, à la différence que les capsules pouvaient être visionnées sur Internet.

Qu'a-t-on appris en regardant ces 20 miniclip ? Que Crila fait aussi de la photo, qu'elle possède une *walk in* rempli de souliers à faire baver la plupart des filles que je connais, qu'elle est parfois habillée comme une carte de mode à 9 h du matin et qu'enregistrer un disque est une aventure qui donne parfois le goût de s'arracher les cheveux. Crila n'a d'ailleurs pu respecter l'échéancier qu'elle s'était fixée. Ce n'est qu'au début de cette semaine qu'est paru son premier disque, *Humaine*.

Déçue, la jeune rockeuse ? Un peu. « J'avais plus peur de devoir la compagnie de disques », précise-t-elle. Une bonne partie

de la stratégie de mise en marché était effectivement articulée autour de cette idée de course contre la montre. Son producteur, Pierre Tremblay, des Disques Double, ne s'en fait pas. Ni Crila ni lui n'avaient envie de lancer un album inachevé.

« Ça a été vite pour la musique, mais je n'étais pas prête pour les paroles, raconte la chanteuse. Je faisais beaucoup de photos aussi. Il fallait que j'écrive en même temps que je faisais le site Internet, les capsules et tout... » Elle a beau avoir commencé à plancher sur des chansons à partir du mois de mars avec son principal collaborateur, Momo Laredo, trois mois, c'est court pour faire un disque. Surtout son tout premier.

En toute liberté

Crila a le virus de la musique dans le sang depuis des années. Elle dit avoir butiné ici et là, adoptant différentes approches : chanson, expérimentation, rock sombre. Elle a fini par « lâcher prise », jusqu'à ce que son métier de photographe l'amène à travailler sur la pochette du dernier disque de Marc Drouin, produit par Disques Double.

Le courant a passé entre le producteur de disques et elle. Pierre Tremblay a misé sur Crila et Momo... et leur idée folle. « Cette



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Crila s'était lancé le défi d'écrire et d'enregistrer son premier album en trois mois. Elle n'a pas respecté son échéancier, mais a quand même concocté un album pop rock efficace et accrocheur.

aventure-là n'était possible que dans la mesure où ces deux artistes-là faisaient tout eux-mêmes », dit-il, parlant des clips, de la composition et de l'enregistrement des chansons. C'est dans ce contexte de liberté et de contrôle total que la chanteuse a finalement trouvé le ton qui lui convenait.

« Je voulais que ça ressemble au rock que j'écoutais quand j'étais petite. En même temps, j'ai un côté très *girlie*, alors ça donne quelque chose d'un peu *girlie* rock, suggère-t-elle. Avant, j'avais peur

que les gens écoutent ce que je faisais. Maintenant, je m'en fous. C'est moi, c'est tout. »

Crila mise sur des riffs de guitare accrocheurs, des refrains qui colent à l'oreille et une attitude rock sans nuance qui fait penser aux bonnes années du rock d'arène des années 1980. *Minuit obscur*, *Plus fou* et *Fast Food Waitress*, par exemple, renferment tous les ingrédients nécessaires à un succès radio. En plus, ça change de la pop gentille et fade de tous ces jeunes interprètes qui goment

leur jeunesse pour plaire aux *boomers*.

L'aventure de Crila ne fait que commencer. Elle entend continuer à montrer une partie de son univers à travers des capsules diffusées sur son site Internet, proposer des versions alternatives des chansons gravées sur son disque et qui sait quoi d'autre. « Créer une chanson, une photo ou un site Internet, c'est aussi palpitant, dit-elle. C'est vraiment une bulle que je montre sous plusieurs angles : musical, visuel, humain... »

Il ne manque que le cheval!

TQC	15 (24) 17 (45)	Cultivé et bien élevé	Méchant contraste!	Les francs-tireurs	Mission gibbons à Bornéo	Belle et Bum			RETOUR À BROOKLYN (3) avec Ellen Burstyn			8	8	
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THERÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

17H30 2
JUSTICE

En matière de violence envers les femmes, la loi est sévère avec les gars. Deux hommes acquittés des accusations qui pesaient contre eux se demandent pourquoi la justice ne se retourne pas contre leurs ex.

19H00 1V5
PASSEPART

Visite à Winnipeg où un festival est consacré à l'oeuvre de Michel Tremblay. On propose aussi une balade avec Dumas et des rencontres avec René Richard Cyr et Alys Robi.

19H30 2
LES GRANDS FILMS : PENDANT TON SOMMEIL

Un conte de fées moderne mettant en vedette Sandra Bullock, Bill Pullman et Peter Gallagher. Une jeune femme se fait passer pour la fiancée d'un homme dans le coma, mais le frère de celui-ci flairer le mensonge...

20H00 1V5
SAMEDI SOIR... AVEC BIGARD

Jean-Marie Bigard est, selon un sondage, le comique préféré des Français ! Michel Drucker lui consacre cette émission.

20H45 35
CINÉMA : REPORTAGE EN DIRECT

Quand Costa Gavras braque sa caméra sur les médias, le résultat n'est jamais banal. Un agent de sécurité mécontent qui prend les visiteurs d'un musée en otage est manipulé par un journaliste. Avec Dustin Hoffman, John Travolta et Alan Alda.

21H00 17
BELLE ET BUM

Une émission consacrée au country avec Dumas, Bourbon Gauthier, Lynda Thalie, Marco Calliari, Michel Lamothe, Antoine Gratton et Guylaine Tanguay.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SR	2 (9) 13	Le Téléjournal	La Fureur / Vincent Vallières, Marie-Pier Perreault	PENDANT TON SOMMEIL (5) avec Sandra Bullock, Bill Pullman				Les Leçons de Josh	Le Téléjournal	Le Garage	JEUX DE GUERRE (4) avec Harrison Ford		4	4	RC
TVA	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE (4) avec Harrison Ford, Sean Connery				MERCURE À LA HAUSSE (5) avec Bruce Willis, Alec Baldwin (21:15)		Le TVA / Loteries (23:45)		7	7	TVA		
TQC	15 (24) 17 (45)	Cultivé et bien élevé	Méchant Contraste!	Les Francs-tireurs / Nelly Arcan	Les Grands Documentaires / Missions gibbons à Bornéo	Belle et Bum / Dumas, Bourbon Gauthier, Michel Lamothe, Guylaine Tanguay		RETOUR À BROOKLYN (3) avec Ellen Burstyn, Jared Leto		8	8	TQ			
TQS	16 (30) 35	...Monsieur Ripley	HAL LE SUPERFICIEL (5) avec Jack Black, Gwyneth Paltrow	REPORTAGE EN DIRECT (4) avec Dustin Hoffman, John Travolta (20:45)				Le Grand Journal (23:15)	LE JOURNAL INTIME (23:45)	5	5	TQS			
CTV	12 (8)	News	Sportsnight / Reg. Contact	CSI: Crime Scene Investigation	Figure Skating: BMO Canadian Championships Gala			One World: The Concert for Tsunami Relief		11	11	CTV			
CBC	6	Sat. Report	Red Green	ALICE THROUGH THE LOOKING GLASS (4) avec Kate Beckinsale			STAR TREK VI: RETURN OF THE JEDI (4) avec Mark Hamill, Carrie Fisher		13	13	CBC				
ABC	22	ABC News	Home...	The Insider	Ebert &...	SNOW DOGS (5) avec Cuba Gooding Jr., Joanna Bacalso		Desperate Housewives	Raceline	Pub	22	22	ABC		
CBS	3	News	CBS News	Entertainment Tonight	Wickedly Perfect		Cold Case	48 Hours Mystery	News	King of...	21	21	CBS		
NBC	5	News	NBC News	Stargate SG-1	Law & Order		Law & Order: Criminal Intent	Law & Order: SVU	Sat. Night		18	23	NBC		
PBS	33 (57)	The Lawrence Welk Show	As Time...	May to Dec.	Keeping up	The Vicar...	MURDER AHOY (4) avec Margaret Rutherford, Charles Tingwell		Austin City Limits		43	64	PBS		
BBC	57	BBC News	Journal...	Mountain...	McLaughlin	Monarch of the Glen		Barbara	Yes, Minister	Two Thousand Acres of Sky	BBC News	APACHE (4)	46	24	
A&E		The Big House	City Confidential			Cold Case Files		MI-5	American Justice		73	39	A&E		
ARTV		Silence, on court!	Moi et l'autre	...country	Viens voir les comédiens		Thema / La Mode	Thema / La Mode	Thema / La Mode (23:05)		31	31	ARTV		
BRAV		Arts & Minds	StarTV	Classical...	Women of...	Alba Duo		Opening Night: Louis Lortie	Dame Edna... (21:45)	Sex and the City		72	34	BRAV	
CD		...pour rire	Samedi de rire	Québec en humour		La vraie nature de Mario Jean		Excès de stars	Stars sur le vif	Culture du X / Québec		20	20	CD	
CS		Mondialisation	Philosopher	Le Folklore	Retraite et...	Les Conférences de...		Information internationale	2/3 monde	Les Durs à...	Un nouveau souffle		47	26	
DISC		How it's Made	The Ultimate Ten		American Chopper		Biker Build-off	MythBusters / Chicken Gun		American Hotrod		37	37		
EV		...des restos	Maeva	Vins du monde	Balade en...	...la France	Au ciel, ô ciel	Pilot Guides / Toscane		Airport	...plongée	23	51		
FC		Phil of...	Disney's...	Radio Free...	... (19:50)	Are you Afraid of the Dark (20:16)		IMMEDIATE FAMILY (5) avec Glenn Close		THE THREE MUSKETEERS (5) (22:31)		67			
FOX		Pub	That '70s Show	Friends	Seinfeld	Cops		America's most Wanted		The Ultimate Poker Challenge	Mad TV	36	46		
GBL-Q		Global...	Inside Ent.	Targa Newfoundland 2003		FALCON BEACH avec Steve Byers, Jennifer Kydd		Andromeda	Driving TV...	Sat. Night	3	3			
HI		Tournants de l'Histoire	Prochaine Station / Fabre		Focus / Terrorisme (2/4)		JAG	L'EXPRESS DE MINUIT (4) avec Brad Davis, John Hurt		25	53				
HIST		Masterminds	Disaster of...	Marine Machines		They Built the Railway		SERPICO (3) avec Al Pacino, John Randolph		Masterminds	49	47			
LIFE		Extra	Exchanging Vows		Say yes...	...Weddings	Manhunt Search for Male...	Dads	Sexual Secrets		71	29			
MMAX		Benezra	L'amour à...	Les Séducteurs / Will Smith		Musicographie		L'HISTOIRE DE LINDA MCCARTNEY (5) avec Elizabeth Mitchell		Musicographie	32	48			
MP		Box Office	Pimp mon char	Exposé... Eminem		Les Jeunes...	Les pourris... de talent	Le Mike...	Les pourris... de talent - Le Grand Spectak		30	30			
MTL		La Caravane	From Egypt to Montreal	...libanais	Wickedly Perfect		Parsvision	Polonia	Paysage...	Indo Montreal	Mad TV	14	14		
NW		BBC News	Fashion File	The Desk	Absolutely Cdn	The Nature of Things		Sat. Report	Inside Media	The Staircase Finale: The Verdict		48	25		
RDI		La Semaine verte	Le Journal	La Facture	Enjeux / Sentiers de la guérison		Le Téléjournal	Zone libre / Maudite Terre sainte	Enquête...	Le Téléjournal	...artistes	19	19		
RDS		Sport Gillette	Sports 30	Hockey / Coupe Stanley 1993: Canadiens - Nordiques		Sports 30		Boxe / Juan Diaz - Billy Irwin	33		33				
S+		Coeurs rebelles	Doc	La Loi et l'Ordre		L'Heure de vérité		Témoins silencieux		Six pieds sous terre		24	52		
SHOW		Footballers Wives	STRIKER'S MOUNTAIN (5) avec August Schellenberg		Paradise Falls		The Playmakers		THE BELIEVER (4)		40	40			
SPA		SeaQuest DSV	The Dead Zone		Battlestar Galactica		MAXIMUM SURGE avec Woody Jeffreys, Yasmine Bleeth		DEAD FIRE (DO OR DIE) (6)		32				
SPN		Sportsnetnews	Soccer / FA Cup: Derby - Fulham		WWE Afterburn		Sportsnetnews		WWE...		38	38			
TFO		Degrassi...	T'as faim	Panorama	À la une!	Visions amérindiennes...		HORS LA VIE (3) avec Hippolyte Girardot, Rafic Ali Ahmad		FranCoeur					
TLC		While you were out	What not to Wear		Moving up		Trading Spaces		Town Haul	Moving up		39	27		
TSN		College Football (16:00)	Sportscentre	2004...	Boxing / Teddy Reid - Rodney Jones		Sportscentre		Equestrian		28	28			
TTT		...le meilleur (17:30)	Zéroman	Duck...	Les Simpson	Futura	Daria	Planète crue	Delta State	Décalés...	Les Simpson	Futura	34	45	
TV5		Portrait...	Journal FR2	Passépart	À quoi ça rime		Samedi soir... avec Bigard		Ombres... (22:05)		Le Journal	Passépart	AVANIM (4)	15	15
TVO		Animal...	Great Rivers	National Geographic		DEAD CALM (4) avec Sam Neill, Nicole Kidman		THE ROAD WARRIOR: MAD MAX 2 (3) avec Mel Gibson (22:10)		74		56			
VIE		Vice caché	Décore ta vie	Metamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	Plasticiciens riches et célèbres		UN MEURTRE SI DOUX (5) avec Harry Hamlin, Helen Shaver		35	44			
VOX		100% écolo	...des arts	Musique urbaine...		CityLife	Top Plus	...l'humour	Musique urbaine...		BoxeRock	9	9		
VRAK		Les Frères Scott	Charmed		Smallville		Caitlin Montana		16		16				
YTV		Spy...	Timeblazers	...Hunters	Dark Oracle	SABRINA DOWN UNDER avec Melissa Joan Hart		YTV's Hit List		Spy...	Dark Oracle	44	18		
Z		Gamerz	Métal hurlant		Dead Zone		Tru Calling		Alias		Poltergeist	26	54		
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE, COLLABORATION SPÉCIALE

Une petite rubrique un peu collante et qui sent drôle



Catwoman
PHOTO WARNER BROS

LE CHAT DANS LE SAC

Elle jouit encore de son Oscar pour *Monster's Ball* et elle milite activement pour la revalorisation de la femme noire au cinéma américain, légitime et noble combat. Halle Berry, 38 ans, est une femme de tête, de cœur et, soyons franc, de corps. Mais qui aime bien châtie bien : on n'a pas encore digéré *Catwoman*, cette chose tiède et fumante qui veut passer pour un film et où elle interprète le rôle-titre. *Catwoman* sera d'ailleurs graffigné, égratigné et écorché aux prochains Razzie Awards, prix décernés aux pires films de l'année : «Ce *Catwoman* est l'équivalent cinématographique d'une crotte dans la litière à chat, dit sans gêne John Wilson, président des Razzies, avant d'ajouter que «c'est une petite chose triste qui pue.» Charmantes analogies scatologiques. Mais que Halle Berry se rassure, les vilains garnements des Razzies comptent également s'en prendre au giga-navet *Alexander* et à ce pauvre Colin Farrell...

ME SEMBLE !

Jalouse, Beyoncé ? Envieuse, Beyoncé ? Voyons donc ! N'a-t-elle pas tout pour elle — et tout pour nous — en doubles portions généreuses ? Non, cher lectorat, Beyoncé ne jalouse personne, surtout pas Angelina Jolie, laquelle figure au top du top des femmes les plus sexy de l'univers selon le magazine *Esquire*. Beyoncé y trône aussi, en cinquième position. Mais elle n'est pas jalouse (toussoitement). Mais elle n'envie personne (toussoitement), surtout pas Angelina Jolie (toussoitement). «Ça m'est égal d'être en cinquième position, jure-t-elle sur la tête du bon Dieu. Ce qui m'étonne, c'est de faire partie de ce palmarès, car toutes les femmes sont sexy puisqu'elles peuvent faire des petits bébés. Pouvoir faire des bébés, c'est sexy en soi.» Non, ses mots disent tout, Beyoncé ne jalouse personne (toussoitement.) Surtout pas Angelina Jolie (toux grasse, avec crachats tuberculeux).



Beyoncé Knowles
PHOTO GETTY IMAGES

BRAD PITEUX

Depuis qu'elle ne partage plus ses draps avec Brad Pitt, Jennifer Aniston se sent toute seule et passe ses nuits chez son coiffeur et confident Chris, apprenait-on la semaine dernière. Il appert que ce brave Pitt ne sait trop non plus comment s'arranger avec sa nouvelle solitude. Il trouve gîte et réconfort dans la villa italienne de son bon ami George Clooney qui, paternel et généreux, accepte d'héberger momentanément le jeune acteur en peine. Voilà un bel exemple de solidarité masculine et hollywoodienne. Brad saura sans doute facilement se faire aimer de Max, le petit cochon domestique du vieux George. Oui, Max serait toujours en vie, contrairement à ce que laissait croire une rumeur lancée par les méchants *British*. Cochonnet a maintenant 16 ans, il est à moitié aveugle et souffre d'un excès de poids, mais il grogne et bave toujours. A sa mort, sera-t-il incinéré, inhumé, ou encore fumé et transformé en sandwich ? Qui vivra verra (jeu de mots hilarant, veuillez rire.)



Brad Pitt
PHOTO REUTERS

LES PETITS POTTER DU FUTUR !

J.K. Rowling, la dame qui a inventé Harry Potter et, du coup, a redéfini complètement l'industrie du livre pour enfants, est tellement forte en affaires qu'elle produit elle-même son lectorat. En effet, l'écrivaine vient tout juste de donner naissance à une troisième progéniture (conçue avec l'indispensable collaboration de Monsieur Neil Murray, son docteur de mari), une fillette nommée Mackenzie Jean Rowling Murray (c'est un peu long). Faisons de même et allons tous nous reproduire. Fabriquons tous ensemble les petits Potter de la prochaine génération !



Télé-Québec
telequebec.tv

Ce soir

21 h

Belle et Bum

Spécial *country* avec Dumas, Bourbon Gautier, Lynda Thalie, Marco Calliari, Michel Lamothe, Antoine Gratton et Guylaine Tanguay.



18h30

Méchant contraste !

Montréal, La Mecque de la musique électronique...

Animation : Matthieu Dugal
Réalisation-coordination : Erik Tremblay



19h

Les francs-tireurs

Nelly Arcan discute de fantasmes, de pornographie et d'écriture.



Télé-Québec ça change de la télé



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

François Massicotte compte sur son nouveau spectacle, *Massicotte craque*, pour casser son image de *stand-up straight*.

FRANÇOIS MASSICOTTE

Les hauts et les bas d'un *stand-up*

ISABELLE MASSÉ

Un pied trop pesant sur l'accélérateur et la vie d'une personne peut changer d'un coup. C'était il y a quatre ans, en pleine tournée de *Mordant*, troisième *one-man show* de François Massicotte. Déprimé un jour, dans sa voiture, l'humoriste se met à en pourchasser une autre, sans raison aucune. « Un épisode de rage au volant, résume-t-il. Le chauffeur a finalement foncé dans une autre voiture. »

Quelle mouche venait de piquer l'humoriste ? Il se l'est demandé... jusqu'à ce que sa blonde avance qu'il était peut-être maniacodépressif. « On a des antécédents dans la famille », explique Massicotte, qui a consulté illico presto un spécialiste, pour se retrouver avec une prescription de lithium. « Beaucoup hésitent à voir un psychiatre. Faut dire que le Doc Mailloux n'aide pas ! »

Le (désormais) porte-parole de *Revivre*, organisme qui vient en aide aux gens atteints de troubles dépressifs, avait trop de projets pour se permettre d'avoir le moral à terre : l'animation de *Testostérone* à TQS, un premier rôle dans *450, Chemin du Golf*, aussi à TQS, l'écriture de son quatrième *one-man show*... « Ne rien régler est la pire des choses sur le plan des relations humaines et publiques. Dans mon métier, on travaille toujours en équipe. Et quand on est *down*, on est déconnecté. »

Pas question de passer la maladie sous silence. François Massicotte a même trouvé une façon d'en parler aux spectateurs de son nouveau *one-man show*, baptisé *Massicotte craque*. Couché, dos aux spectateurs... « Un numéro d'acteur », dit l'humoriste, qui passe en quelques minutes d'un état d'exaltation à un autre de neurasthénie, grâce aux précieux conseils en jeu du comédien Sylvain Marcel (Ah ! Ha ! FamiliPrix), son partenaire de *450, Chemin du Golf*.

Pince-sans-rire

Oubliez les « hey, hey » et les fous rires après chaque blague envoyée ! François Massicotte dit avoir poli son image de *stand-up* et être devenu un meilleur humoriste. « Je ne ris plus sur scène, mentionne-t-il. Une fois seulement, en fait, pendant le numéro sur la maniacodépression. Dans le rire, il y a de la nervosité et de l'incertitude. C'est plus *trip-pant* de raconter une histoire en étant pince-sans-rire. »

Les spectateurs en ont, paraît-il, la preuve dès les toutes premières minutes du spectacle lorsque l'humoriste nous apprend que la société est moumoune. Un humoriste pas content du tout. « Je suis en *tabarnak* quand je le livre. Je me trouvais agressif en répétition, mais ça marche. Ça donne de l'impact au numéro. » Faut faire écho au titre du spectacle !

Massicotte ne met pas de temps à craquer dans *Massicotte craque* ! « Je craque sur scène, je lance des craques au public, mais je ne montre pas ma craque et je ne prends pas de crack ! lance-t-il en riant. Je voulais casser mon moule de *stand-up straight* qui monte sur une scène sans décor ni feux d'artifice. Je joue maintenant beaucoup et j'approfondis davantage les sujets que j'aborde. »

Moins *stand-up*, donc, celui qui porte ce titre depuis des années au Québec ? « Le *stand-up* demeure. C'est quand même 70 % du spectacle. Les Américains font 1 h 15 de spectacle ; moi, 1 h 45. Écouter Chris Rock pendant 1 h 45 pourrait être long. Il faut casser le rythme. Ça prend de la variété. »

En près de deux heures, les spectateurs recevront notamment la visite d'un soldat de l'armée canadienne que l'humoriste a imaginé en Irak et d'un gars récemment largué par sa blonde. « Je n'aurais pu faire ça sans Sylvain (Marcel). Il y a une émotion dans certains numéros du spectacle. J'aime la vision qu'a Sylvain de l'humour. Il trouve les humoristes trop détachés sur scène. Qu'il n'ait pas beaucoup d'expérience en mise en scène m'importait peu. Je voulais plutôt miser sur la façon de jouer et de livrer mes numéros. »

Parce que faire rire est d'abord un jeu...

MASSICOTTE CRAQUE au Gesù, du 1^{er} au 5 février.

ARTS ET SPECTACLES

LA SOIRÉE DES MASQUES

Entre populaire et pointu

ÈVE DUMAS

Cette année, Claude Poissant ne se contente pas de coanimer la Soirée des Masques et d'en cosigner les textes, il s'occupe également de la direction artistique. Le metteur en scène essaiera plus que jamais de faire le pont entre théâtre et télévision afin de présenter un gala divertissant tant pour ceux qui y assistent au Monument-National que pour ceux qui le regardent depuis leur salon.

Pince-sans-rire, l'homme qui consacre sa vie au théâtre déclare : « Pour ce projet, je me sers de l'objet préféré de l'être humain : la télévision ! » Selon le directeur du Théâtre PaP, le fait que le gala soit en direct peut tout de même nous rapprocher du théâtre. Mais année après année, le défi demeure : « Il faut, d'une part, faire une soirée accessible et, d'autre part, relater exactement ce qui s'est passé dans le milieu théâtral pendant la saison. Bref, il faut lier le populaire et le pointu », explique Claude Poissant.

Pour ce faire, le metteur en scène a engagé une équipe de jeunes acteurs polyvalents. En plus de David Savard, qui le secondait l'année dernière, les comédiens Éveline Gélinas, Benoît McGinnis et Pascale Montreuil participeront à l'animation du gala. « Ce sont des jeunes qui font du théâtre musical. On va en profiter puisque c'est un genre populaire qui fait bien le lien entre le théâtre et ces arts connexes que sont le chant et la danse », explique Claude Poissant.

Épié par le chronomètre depuis le début, le metteur en scène jure que la vengeance sera terrible : « Je pense que mon prochain *show* de théâtre durera sept heures ! » Écortée d'une demi-heure, la remise de prix a donc été tronquée de quatre statuettes, remises hors d'ondes à l'occasion d'une conférence de presse le 10 janvier. Comme par les années passées, le gala sera présenté en deux actes. La

première heure, consacrée au travail des concepteurs, sera diffusée à ARTV et animée par le jeune quatuor. Claude Poissant se joindra au groupe pour la portion diffusée à Radio-Canada, entre 20 h et 22 h.

Hommage au Quat'Sous

Autre nouveauté cette année : le programme principal sera traversé par un thème, le Théâtre de Quat'Sous. L'institution reçoit cette année le Prix hommage à l'occasion de son 50^e anniversaire. « On trouvait que, dans le passé, les hommages étaient toujours très sympathiques, mais trop brefs. Le Quat'Sous est un théâtre qui rallie tout le monde. Sur les deux heures de l'émission, il y a à peu près 15 minutes de Quat'Sous. Il ne faut pas penser que la soirée entière y est consacrée. Mais on aura le temps de faire une traversée de tout ce qu'a été le Quat'Sous. Ça donnera une soirée amusante, mais également engagée, de par la nature du Quat'Sous. C'est un théâtre qui a essayé toutes sortes de choses et qui a beaucoup osé, sur le plan artistique. »

Oser, entre autres par son humour mordant mais élégant : voilà ce qui a fait la renommée de Claude Poissant à l'animation des Masques depuis 2002. Mais l'homme de théâtre ne veut pas non plus éloigner le gala de sa mission première. « Il ne faut pas oublier qu'il est question d'une remise de statuettes et que c'est quelque chose qui, quoi qu'on en dise, suscite une émotion. L'Académie est née pour ça, pour rallier tous les genres théâtraux. Avant, il n'y avait que les journalistes, avec les prix de la critique, pour rendre compte de la saison théâtrale. »

Même si les artistes sont nombreux à soulever l'incompatibilité du théâtre et de l'esprit de compétition qu'installent les remises de prix, bien futé celui ou celle qui trouverait une meilleure formule. « Le gala a été cri-



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Les coanimateurs de la Soirée des Masques : Éveline Gélinas, Claude Poissant, David Savard, Pascale Montreuil et Benoît McGinnis.

LES CHOIX ET PRÉVISIONS D'ÈVE DUMAS ET ANNE-MARIE CLOUTIER

ED: ÈVE DUMAS | AMC: ANNE-MARIE CLOUTIER

SYMBOLES: ● CHOIX ■ PRÉVISION

PRODUCTION MONTRÉAL

ED | AMC

■	<i>Avec Norm</i> , Théâtre d'Aujourd'hui
■	<i>Cette fille-là</i> , Théâtre du Grand Jour
■	<i>Edmond Dantès</i> , Théâtre Denise-Pelletier
■	<i>Everybody's WELLES pour tous</i> , Théâtre PaP
● ●	<i>Gagarin Way</i> , Théâtre de la Manufacture et Trans-Théâtre

INTERPRÉTATION FÉMININE

ED | AMC

● ●	Sophie Cadieux, <i>Cette fille-là</i>
■ ■	Muriel Dutil, <i>Grace et Gloria</i>
■ ■	Marie-Ginette Guay, <i>24 Poses (Portraits)</i>
■ ■	Maude Guérin, <i>Frères de sang</i>
■ ■	Anne-Marie Olivier, <i>Gros et Détail</i>

INTERPRÉTATION MASCULINE

ED | AMC

■ ■	Marc Béland, <i>L'Asile de la pureté</i>
■ ■	David Boutin, <i>Gagarin Way</i>
● ●	Benoît McGinnis, <i>Avec Norm</i>
■ ■	François Papineau, <i>Cabaret</i>
■ ■	Paul Savoie, <i>La Promenade</i>

MISE EN SCÈNE

ED | AMC

■ ■	Robert Bellefeuille, <i>Edmond Dantès</i>
■ ■	Frédéric Dubois, <i>Ha ha ...</i>
■ ■	Patrice Dubois, <i>Everybody's Welles pour tous</i>
■ ■	Peter Hinton, <i>Snowman</i>
● ●	Lorraine Pintal, <i>L'Asile de la pureté</i>
● ●	Benoît Vermeulen, <i>Romances et karaoké</i>

tiqué pendant des années, mais les remous ont toujours été positifs, croit Claude Poissant. On ne peut pas faire plaisir à tout le monde. Mais je crois que le milieu comprend ça. Je crois qu'année après année, le gala va évo-

luer, mais ça ne peut pas se faire de manière radicale. »

Jusqu'ici, la 11^e Soirée des Masques s'annonce plutôt calme. Mais il ne serait pas étonnant que quelques voix s'élèvent en appui aux revendications

des acteurs de théâtre. Ceux-ci, représentés par l'Union des artistes, font présentement une « grève » de signature de contrats dans l'espoir de négocier des salaires plus respectables avec Théâtres associés inc.

Nous sommes derrière vos stations de radio préférées.

Astral Media®
pour divertir votre monde

Le Quat'Sous et les Masques

ÈVE DUMAS

Le Théâtre de Quat'Sous, qui célèbre en 2005 son 50^e anniversaire, recevra le Prix hommage de la 11^e Soirée des Masques. Ironiquement, cette institution n'est en nomination dans aucune catégorie. Ce n'est pas que ses productions ne le méritent pas (*La Cloche de verre* et *Incendies* auraient facilement pu rafler quelques statuettes), mais plutôt que le Quat'Sous ne s'est pas inscrit aux Masques depuis trois ans.

L'ancien directeur artistique du Théâtre, Wajdi Mouawad, était à l'origine de ce « boycott ». Depuis qu'Éric Jean lui a succédé, l'été dernier, les productions du Quat'Sous sont inscrites à la compétition. « L'Académie nous a proposé ce Prix hommage au printemps dernier, avant que je n'entre officiellement en fonction. Même si Wajdi n'avait inscrit aucun spectacle, il a mis ses points de vue de côté. Il ne sentait pas qu'il avait le droit de dire non à ce prix. Moi, la première chose à laquelle j'ai pensé lorsqu'on nous a parlé de ça, c'est le projet de rénovations. Peut-être que ce serait un moyen de faire avancer les choses. J'ai écrit un texte que Claude Poissant devrait lire pendant la Soirée », annonçait un Éric Jean frigorifié. Lundi soir, au moment où se tenait notre entrevue téléphonique, les tuyaux de la bâtisse étaient gelés et il faisait 3 degrés dans la salle.

Selon le metteur en scène et coanimateur de la soirée, Claude Poissant, le fait que l'Académie rende hommage au Quat'Sous démontre qu'il n'y a aucune rancune entre les deux institutions. « Tout le monde a droit à son opinion. Je trouve que l'Académie est très *fair-play* là-dedans. Pendant trois ans, le Quat'Sous ne s'est pas inscrit aux Masques, mais ça ne nous empêche pas de rendre hommage à cette institution qui représente tout un pan du portrait théâtral québécois », déclare-t-il.

Maintenant que le Théâtre de Quat'Sous est dans la course, il ne reste à Montréal que le Nouveau Théâtre expérimental, Omnibus et quelques petites compagnies pour résister aux Masques, que ce soit pour des raisons idéologiques ou financières. « Au NTE, on trouve ça ridicule de devoir s'inscrire et payer pour qu'on nous donne des prix. C'est de l'argent qu'on préfère investir ailleurs (NDLR : il faut déboursé quelques centaines de dollars pour inscrire chaque production) », déclare Marthe Boulianne.

LES VOYAGEURS EN PARTANCE POUR...

VACANCES VOYAGE



Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

